24' 45' 26' 48' 35' 65'

trende et Colsales ... 131 tranger 136

des propositions au alliés, ainsi que le sti-pulent l'article 5 du protocole du traité de Ver-sailles et la lettre d'envoi du traité.

Déclarations & M. Simons, ministre des affaires étrangères du Reich

Le traité de Versailles doit être exécuté, mais, dit-il, j'espère qu'on pourra discuter

débute par un incident et s'ajourne aussitôt

Les Allemands se sont retusés à discuter le désarmement

en l'absence de leur ministre de la guerre

Spa, 5 juillet. — La Conférence de Spa a commence ses travaux ce matin, à la villa Freneuse. Dès neuf heures du matin, les automobiles officielles ont commencé à circular entre la villa et les hôtels où sont descendues les délégations.

A la grille de la villa Freneuse, des carabiniers belges interdisaient l'accès de l'immense parc de la propriété de M. Auguste Peltzer, où séjourna Guillaume II pendant l'occupation allemande. Seuls les journalistes pouvaient approcher jusqu'à la villa, sur le perron de laquelle se tenaient des huissiers en culotte courte

M. Millerand arriva le premier en automobile, à 10 h. 35, avec MM. François-Marsal, Le Trocquer et Berthelot. Puis venaient successivement les délégués belges, les délégués japonais, les délégués italièns et enfin les délégués anglais.

Les déléqués allemands

Les délégués allemands

A onze heures, une limousine s'arrête devant le perron. M. Simons, ministre des affaires étrangères du Reich, en descend le premier, puis le chancelier Fehrenbach, et enfin M. Her-mes, secrétaire d'Etat au ravitaillement. Dans

mes, secrétaire d'Etat au ravitaillement. Dans une seconde auto suivent six experts et secrétaires. Tous portent la redingoie noire et le chapeau haut de forme. Les délégués allemands sont reçus sur les marches du perron par M. Rollin Jacquemins, secrétaire général de la Conférence. MM. Fehrenbach et Simons sont très pâles; ils se découvrent, et les personnes présentes les saluent à leur tour. Après avoir été photographiés, ils pénètrent dans le hall de la villa, derrière M. Rollin Jacquemins, qui les introduit aussitôt dans la salle des séances qui donne sur le parc et où sont déjà réunis les plénipotentiaires alliés.

La première séance

M. Rollin Jacquemins fait les présenta-

M. Rollin Jacquemins fait les présentations, puis les délégations prennent place autour de la table en fer à chaval qui occupe presque tout le salon. M. Delacrax, premier ministre beige, préside. Il a à sa droite M. Lloyd George et M. Warrington Evant, le comte Sforza et M. Bertolini, MM. Hymans et Jaspar et M. Rollin Jacquemins. A sa gauche: MM. Millerand, François-Marsal et Le Trocquer, le vicomte Chinda, le général Watanabe, le général Eoton. A côté de ces derniers, les trois lélégués allemands occupent l'extrémité de l'aile gauche de la table, dans l'ordre suivant: MM. Febrenbach, Simons et Hermes.

Chaque délégation a trois secrétaires qui suivent les discoussions. Les interprètes sont installés au milieu du fer à cheval. Ils sont: pour l'anglais, M. Camerling: pour l'allemand, M. Godard, tous deux preus-

L'incident

Cette première réunion va être marquée par un premier incident Dès l'ouverture de la séan-ce, M. Delacroix, président, informe la déléga-tion allemande que les alliés ont arrêté le pro-

gramme des travaux de la Conférence et qu'ils

Le chancelier Fehrenbach répond que les caprésentants du Reich avaient pensé que a Conférence examinerait d'abord la ques-

tion économique, « En conséquence, ajou-te-t-il, M. Gessler, ministre de la reichs-wehr, n'étant pas arrivé encore à Spa, ni le général Sekt, expert militaire, il nous est impossible de discuter en leur absence les questions militaires. »

Belfort, 4 juillet. — Hier ont commence par le premier Concours fédéral et interna-tional de gymnastique les fêtes organisées

à l'occasion de la remise de la Croix de guerre à la ville de Belfort, qui, on le sait, est déjà décorée de la Légion d'honneur. Un grand nombre de Sociétés suisses ont

pris part à ce concours, témoignant ainsi leur sympathie à la France.

leur sympathie à la France.

Le maréchal Pétain, le général Pénelon et le colonel Blavier, représentant le président de la République, sent arrivés ce matin à 9 h. 30 par train spécial. Ils ont été reçus par le maire, le préfet et plusieurs généraux, parmi lesquels le général de Maud'huy, qui commandait autrefois le 35e de ligne à Belfort.

Après un compliment adressé par trois

Après un compliment adressé par trois jeunes filles au maréchal Pétain, qui les a embrassées affectueusement, un cortège s'est formé, et au milieu des acclamations chaleureuses d'une foule considérable, ve-

nue notamment d'Alsace et de Suisse, s'est dirigé vers la préfecture, où a eu lieu une

A 10 h. 45, devant le monument des trois

A 10 h. 45, devant le monument des trois sièges et en présence du drapeau du siège de 1870-71, le maréchal Pétain a remis plusieurs décorations postitumes et a décoré des officiers, sous-officiers et soldats.

Le maréchal Pétain a ensuite répondu à un discours du maire et a lu la belle citation dont Belfort est l'objet. Il a ajouté que pendant la grande guerre de 1914-1918, Belfort avait ajouté une page glorieuse à son histoire héroïque. Le maréchal a alors remis la croix de guerre au maire qui, après

histoire héroïque. Le maréchal a alors remis la croix de guerre au maire qui, après l'avoir placée sur un coussin brodé aux armes de la ville, l'a présentée aux habitants au milieu de l'émotion générale.

Un magnifique défilé, auquel ont pris part les troupes de la garnison et les Sociétés de la ville a cloturé cette belle cérémonie.

Un banquet a été offert ensuite au maréchal Petain. Au dessert, le maréchal répondit par quelques paroles très applaudies aux toasts qui lui avaient été portés par le maire et le préfet :

« Je ne sais pas si nous aurons encore la guerre, dit-il; mais l'ennemi de l'Est est tou-jours menaçant. Nous ne reverrons plus de guerres d'armée à armée. Cette période est terminée. Les guerres se feront de peuple à peuple. Aussi faut-il une pénétration complète entre l'armée et le reste de la nation. Nous l'obtiendrons par la prénaration de la jeurgesse

d'obtiendrons par la préparation de la jeunesse, en la rendant apte à la guerre. Ainsi nous pourrons songer à réduire le temps du service

pourrons songer a reduire le temps du service militaire. Nous ne sommes pas hostiles à cette idée, bien au contraire, mais nous ne l'obtiendrons que par ces deux moyens : préparation de la jeunesse et pénétration entre l'armée et la nation. A côté de la préparation militaire, n'oublions pas de réserver une grande place à la préparation intellectuelle, morale, économique et industrielle de la préparation.

Un nouveau parti : le bloc républicain

socialiste

Saint-Étienne, 4 juillet. — Dimanche s'est tenu à Montrond-les-Bains un Congrès ayant pour but d'amener la fusion du parti radical et radical-socialiste avec le parti républicain socialiste, groupe Painlevé. La nouvelle organisation prendra le titre de bloc républicain socialiste.

devoir de solidarité sociale.

mique et industrielle de la nation. »

Belfort reçoit la croix de guerre LA BAISSE

ELLE EST CONSIDERABLE

New-York, 5 juillet. - La baisse, aux Etats

même à 11.25. On annonce des réductions de 50 % sur les costumes de dames, Des fourru-

res marquées dernièrement 100 dollars sont mises en vente à 75. Les chaussures ont dimi-

nué de près de moitié: de 20 dellars, elles sont tombées à 11.65. Un magasin va jusqu'à offrir comme prime 2 dellars par paire de vieilles chaussures en cas d'achat de chaussures

LES RECOLTES S'ANNONCENT

ABONDANTES

vome, toutes les cereales secondaires sont éga-lement sur pied riches de promesses qui, le beau temps continuant, ne seront pas vaines. Ajoutons que les pommes de terre et les vignes, s'il ne survient ni brouillards intenses ni ora-ges violents, laissent espérer un rendement su-perbe. Voila pour bientôt une « vague de pro-duction » puissante qui viendra grossir la « vague de baisse». Et cela d'autant plus que notre cheptel actuel dépasse en nombre celui

notre cheptel actuel dépasse en nombre celui de 1914. La baisse est donc fatale, inévitable, et

Le drapeau des volontaires

luxembourgeois au Musée de l'Armée

Pour l'identification des morts de la guerre

Paris, 4 juillet. — L'identification de nos soldats tombés au feu s'opère d'une façon méthodique dans toute l'ancienne zone des armées divisée en secteurs d'état civil, dirigés par un officier. C'est à celui-c, et non aux maires des communes que les familles des disparus dolvent faire parvenir les renseignements — taille, particularités de la dentition, lieu approximatif de la disparition — qui peuvent permettre d'identifier les déposibles

de la disparition — qui peuvent permettre d'i-dentifier les dépouilles.

*********** En payant plus cher que vous ne devriez, vous

portez préjudice à plus pauvre que vous, car

vous empêchez la baisse

S'abstenir devant des prix trop élevés est un

nuls prétextes ne pourraient la dissimuler.

AUX ETATS-UNIS

MARDI

POPULARITE DE DON ALPHONSE LA CONFÉRENCE DE SPA La guerre russo-polonaise LES FÊTES DE L'INDEPENDE

Le roi d'Espagne a eu l'heureuse idéc d'aller visiter Barcelone. Depuis long-temps, des incidents se succédaient qui merquaient une effervescence de plus en plus inquiétante dans la population de cette grande et belle cité. Don Alphonse a would voir par lui-même ce qu'il en était. Il ne manquait pas de gens pour le détourner de ce projet. Ils lui montraient la Catalogne travaillée par une inlassable propagande en faveur de l'autonomie et toute disposée à conquérir et le la catalogne de l'autonomie et toute pagande en faveur de l'autonomie et toute disposée à conquérir par la force ce qu'elle renonçait à obtenir par les voies légales d'un gouvernement qui ne lui ménageait pas les témoignages de son hostilité. A les entendre, ce n'était même plus l'autonomie que voulaient les Catalans, c'était leur indépendance complète, la séparation d'avec l'Etat espagnol. Il y avait donc quelque danger à effectuer un voyage dans d'aussi critagues circonstances. de sa visite.

critiques circonstances. Un danger! Voilà qui n'était pas pour taire renoncer don Alphonse à son projet. Le souverain espagnol est tenace et courageux. Ce sont ses qualités mattresses. tement il recevait sur ces entrefaites une invitation de la part d'une Société de bienfaisance ouvrière de Barcelone, la latianza, pour aller présider la cérémonie de la pose de la première pierre d'un pavillon de contagieux dans un hôpital qui fonctionne déjà sous les auspices de cette Société. Très heureux de la coincidence, le roi accepta tout de suite. Il s'en ouvrit à ses mimistres qui, après un court échange de vues, sentirent bien qu'il faliait s'incliner devant sa volonté fermement exprimée. Moins d'une semaine après, le roi, accompagné de son premier ministre, M. Dato, respectit le trait pour le moisse.

remait le train pour Barcelone.

Le gouvernement de Madrid n'a donc été
pour rien dans la préparation du voyage
royal. On a à cet égard les déclarations les plus formelles de son chef lui-même. M. Dato a déclaré, la veille du départ pour la Catalogne, que ce voyage était « un acte absolument spontané du monarque ». Il a ajouté que s'il accompagnait le roi, c'était pour accomplir les devoirs de sa charge, n'étant pas homme à ne pas assumer tou n'étant pas homme à ne pas assumer tou-tes ses responsabilités. Il n'est pas sans intérêt de connaître tous ces détails si l'on veut donner à ce voyage et aux manifesta-tions qui le marquent toute leur significa-tion et leur portée. Certes, don Alphonse sort grandi de cette épreuve. Les Catalans l'ont acclemé pendant les deux jours qu'il est resté parmi eux, comme il ne le fut jamais dans aucune de ses provinces les plus reditionnellement attachées à sa maison, y compris la Castille. Mais il n'est que juste de reconnaître qu'il a fait tout ce qu'il faut pour cela. L'observation est pour le grandir encore davantage.

d'Alphonse XIII, actuelle son prestige, constitue un cès pour celui de ses min rait d'en entreprendre la nom. M. Dato a la parole.

Les Catalans l'ont acclamé parce que sa présence témoignait de la confiance qu'il avait mise en eux, parce qu'il ne craignait pas de se mêler à toutes leurs foules. Non seulement il prend part à la kermesse de l'hôtel Ritz, où se trouve réunie toute l'aris-tocratie catalane, mais il s'assied à la ta-ble du banquet du Tibidabo, où prennent place des ouvriers de toutes les corpora-tions, et il assiste à une course de taureaux où 30,000 spectateurs, toutes les classes de société confondues, se livrent à de chaureuses ovations en son honneur. Don Alphonse a donc largement payé de sa per-sonne, et il est le grand artisan du succès

Il n'a pas été le seul à faire ce qui dépendait de lui. Chacun à Barcelone y a mis
du sien. Dès que la nouvelle de la visite du
souverain y est parvenue, l'Union monarchique avait invité la population à pavoiser et désigné une délégation pour recevoir l'hôte royal à la gare. D'autre part, la
Ligue régionaliste publiait un Manifeste
où, s'exprimant en langue catalane, elle
déplorait « les malentendus d'une mauvaise politique qui a fait que pendant douze
ans le roi s'est abstenu de venir à Barcelone », et elle terminait en affirmant que lone », et elle terminalt en affirmant que les Catalans sauraient en cette occasion « concilier les devoirs de leur courtoisie avec le souci de leurs intérêts ». Enfin, la Miancomunidad elle-même, qui est l'ébau-che administrative de l'autonomie dont la Catalogne poursuit si opiniatrément la réalisation, faisait savoir qu'ayant reçu du gouverneur civil, la notification de l'arri-vée du roi, son bureau se rendrait à la gare pour lui souhaiter la bienvenue.

Ainsi, c'était un désarmement général, provisoire si l'on veut, mais un désarmement. Chacun entendait apporter sa pierre à l'édifice de l'entente qui ne peut pas ne pas finir par s'établir entre le pouvoir central et les provinces catalanes. Maintenant, c'est à M. Dato de tirer de l'exposé de ces faits dont il e été témoir l'esseigne. ces faits, dont il a été témoin, l'enseigne ment qu'ils comportent, c'est-à-dire de tra-duire en textes législatifs les aspirations du peuple catalan, ou du moins celles qui sont compatibles avec le maintien de l'unité de l'Etat espagnol. Cette unité fut le souci constant de la politique de Ferdinand le Catholique et d'Isabelle de Castille. Ce fut aussi celui des premiers princes de la mai-son d'Autriche. La popularité croissante d'Alphonse XHI, actuellement dans tout son prestige, constitue un élément de succès pour celui de ses ministres qui tenterait d'en entreprendre la reprise en son

Alban DERROJA.

Le bout tel qu'on le parle Les nouveaux impôts

n'avons que des relations alimentaires le bæuf par exemple. Nous nous inquiétons de la mentalité et du langage des chiens, des chats, des singes, mais qui jamais se préoccupe de savoir ce qui se passe sous l'épaisse boîte cranienne d'un bœuf? Les poètes, qui sont en communion avec toute la nature, nous ont bien montré par l'art de Leconte de Lisle les bœufs blancs couchés parmi les herbes.

Et suivant de leurs yeux languissants et Le songe intérieur qu'ils n'achèvent jamais.

Les humoristes ont noté la stupeur extasiée de la vache qui regarde passer un train. Les anciens, pour imager l'imbécilité, nous ont parlé de la bêtise au front de taureau. Eh bien! le bœuf vaut mieux que ça un point de vue psychologique. Le professeur de zoologie John Burroughs prétend nous le démontrer en nous donnant le truit de ses savantes études sur le langage du bouf, ou le bouf tel qu'on le parle.

Il paraît' que le beuglement sur un ton bas est affectueux et tendre. Il se produit motamment chez la vache séparée de son veau. Si vache qu'elle soit, le sentiment maternel ne lui est pas étranger. Le beuglement plus élevé, plus impérieux est cetui de la faim. Il comporte des nuances dé-Ricates, suivant que l'appétit est encore vif ou qu'il commence à être rassasié. La colère provoque de furieux accents, soigneu-

sement notés par l'interprète bovin. Nous nous permettrons de lui signaler les protestations éloquentes du jeune taureau offert précocement à la corrida de muerte ». Il n'hésite pas à manifester son désir de quitter l'arène. Le public des aficionados accueille ses beuglements par ces mots ironiques : « Il appelle sa mère ! » Jusque-là l'interprétation du professeur John Burroughs ne nous paraît pas bien originale. Il y a des gens qui n'ont jamais étudié le langage des chiens, et qui vous diront cependant quel sentiment les agite si on les tire par la queue. Ils ne prendront pas pour cela un brevet d'interprète. Mais le professeur Burroughs devient plus psychologue quand il déclare que la forme la plus curieuse du langage du bœuf « est celle qui correspond à un vague sentiment poétique, à une sorte de nostalgie vers les prés les plus herbeux ». Eh bien! Leconte de Lisle avait trouvé ça, par l'intuition chère a M. Bergson. En somme, le bœuf connaît te vague à l'âme. S'il pouvait connaître

Notre enfance a été charmée par les w Mémoires d'un ûne ». Qui nous donnera, en appliquant les méthodes du savant naturaliste, les « Mémoires d'un bœuf? » Que de confidences touchantes, de souvenirs émouvants à recueillir! Il y a là pour les romanciers psychologues tout un champ nouveau à exploiter, qui les reposerait un peu de l'éternel adultère. Ils nous montreraient comment la langue de bœuf relève de la linguistique, et non pas seulement, comme un vain peuple le croit encore, de l'art culinaire...

boeuf à la mode!

Médaille de la famille française Le « Journal officiel » publie une nouvelle promotion de la médaille de la Famille française, décernée en témoignage de re-connaissance nationale aux mères de fa-mille. Cette promotion concerne le départe-

ment du Nord.

Le record de la natalité y est tenu avec 19 enfants par Mmes Bernard, née Verley, à Lille, et Verryser, née Perrin, à Millain. Nous trouvons ensuite, avec 16 enfants, mme Briffeuil, née Dupon', à Wasquehal; Lestienne, née Toulemonde, à Roubaix, et Moison, née Lalaux, à Lille; avec 15 enfants, Mmes Catry, née Watel, à Wambrechies; Duhorper, née Gakierre, à Meteren; Lamelyn, née Vandamme, à Wambrechies; veuve Vandeopel, née Nieuwsieur, à Morbecque. Les mères ayant de 14 à 10 enfants sont tégion. Elles ont toutes, certes, hien mérité la médaille d'or que leur a attribuée le ministre de l'assistance et de la prévoyance sociale.

DANS LES THEATRES ET CONCERTS Paris, 5 juillet. — M. Alph. Franck, président de la Confédération nationale des spectacles de France, proteste dans une lettre publique, contre la façon dont l'Assistance publique établit ses prélèvements sur les récettes des établissements de spectacles.

tacie.

M. Franck déclare que les prélèvements ainsi conçus ne peuvent que nuire au produit de la taxe d'Etat et rendre les exploitations de spectacles à peu près impossibles. Il cite l'exemple de l'Odéon, qui, sur une recette de 3,418 francs, dut payer en tout 754 fr. 25, soit plus de 21 % de la recette. Pour un théâtre ne jouissant pas de l'exonération partielle des théâtres surventionnés, le pourcentage dépasserait 30 %.

De son côté, la direction de l'Assistance publique a adressé hier à tous les directeurs de théatres et de spectacles un « avertissement », par lequel l'administration prévient ceux-ci que s'ils tardent plus longtemps à se soumettre aux prescriptions de l'article 96 de la loi du 25 juin 1920 la direction des contributions directes tions de l'article 96 de la loi du 25 juin 1920, la direction des contributions directes et l'Assistance publique demanderont la fermeture provisoire de tous les théâtres

DANS LES DAFES

Paris, 5 juillet. — C'est à tort que les cafés et restaurants dans lesquels sont lonnés des concerts symphoniques se rolent frappés d'une aggravation de droits crolent frappés d'une aggravation de droits depuis la mise en vigueur des nouveaux impôts. Les taxes nouvelles ne s'appliquent qu'aux thés-concerts, soupers-concerts, thés-dancings, diners-dancings et soupers-dancings. Les établissements qui ont un orchestre à l'heure de l'apéritif ou au diner ou dans la soirée, à condition qu'il n'y att pas souper-concert, ne paieront d'autre taxe d'Etat que la taxe sur le chiffre d'affaires applicable à tout commerçant, et ils continueront, comme par le passé, à acquitter le droit des pauvres par abonnement,

Les extrémistes perdent du terrain au clan unifié

Paris, 5 juillet. — Le conseil national du parti socialiste a siégé hier à la mairie de Boulogne-sur-Seine. On a discuté de l'orientation du parti. De Moscou, MM. Cachin et Grossard annoncent par télégramme qu'ils sont entrés en négociations avec les représentants de la 3e Internationale bolcheviste. Après une longue et confuse discussion, par 2,735 voix on adopte une motion de MM. Paul - Louis et Mayeras, confirmant la mission qui a été donnée aux deux délégués actuellement en Russie. Une motion modérée de M. Renaudel n'avait optenu que 454 voix. 1,362 mandants s'étaient abstenus; 204 étaient absents. A propos des poursuites intentées contre certains syndicalistes et socialistes, on vote, par 2,374 voix, une Adresse de sympathie aux inculpés, présentée par la commission administrative. aussi la vague de baisse, il serait bientôt le Administrative.

La motion de MM. Rappoport et Méric, qui tendait à leur affirmer la solidarité du parti, n'a réuni que 1,351 voix. 530 mandants se sont abstenus ou étaient absents. Ces deux votes indiquent un recul sensible de l'élément extrémiste.

Tragique corrida

Montpellier, 4 juillet. — Aux arènes de Lunel (Hérault), une corrida de muerto (course de taureaux avec m.se à mort), dont la recette devait être affectée à l'érection d'un monument aux morts de la guerre, avait été organisée pour cette après-midi. Un public nombreux assistait à se spectacle, attiré par le prestige du torero Malla, l'« espada» qui, en mai dernier, s'était fait appaudir des afficionados nimois. Le célèbre matador, à peine aré de trente ans voulut appaudir des aficionados nimois. Le célèbre matador, à peine âgé de trente ans, voulut se prodiguer et offrir au public un spectacle mouvementé. A un moment donné, le matador se mit à genoux devant le taureau dans le dessein d'exécuter une « suerto » particulièrement appréciée. D'un coup de corne, l'animal atteignit le torero en pleine poitrine. Le malheureux espada a succombé pendant son transport à l'hôpital. Au cours de cette après-midi tragique, les taureaux, très « fuyards », ont, en outre, blessé un picador et un banderillero.

AVIATION

Paris-Rome Berne, 4 juillet. - L'aviateur Maneyrol, qui était parti de Rome le mardi 29 pour se rendre à Paris, a atterri heureusement aujourd'Lui, à treize heures, à l'aérodrome de Elecherett, près de Lauzanne.

Oui, cette fois, il signait cet ultimatum de son nom, comme un arrogant défi.
Blème de rage, Martold jeta un comp d'œil férocement haineux sur le castel silencieux, puis tourna les talons en disant entre ses dents:

— Nons pous

- Nous nous retrouverons! XII

Bien qu'entourée d'affectueuse sollicitude par les Falsten, la jeune comtesse Martold s'ennuyait à Stralsau, où l'avait exilée son père pour l'éloigner du comte Mancelli. Les attentions de son cousin Gustave, très épris, ne pouvaient lui faire oublier celui qui avait produit sur elle une impression ineffaçable,

Il ne se passait pas de jour qu'elle ne parlât à sa demoiselle de compagnie de don Je sais maintenant ce que vous êtes et comment vous m'avez trompée. Tout est fani entre nous. Je demande à Dieu qu'il sons donne le repentir de vos crimes et de la lors, devenait fiévreuse, pour tomber en la seitude qui inquiétait Rosa.

Adda, toute à ses préoccupations, ne s'a-percevait pas de ce changement physique. Mais la baronne de Falsten le remarqua et en fit part à la comtesse Augusta Martold, avec laquelle, chaque semaine, elle corres-pondait pour lui donner des nouvelles de sa petite-fille:

petite-fille:

« Je ne sais ce que peut avoir cette petite Rosa, ma chère tante, écrivait-elle. On la croirait tourmentée par quelque souci. Elle devient si nerveuse, si impressionnable, que l'autre jour, elle a sursauté, puis s'est mise à frissonner, simplement parce qu'Ebba est entrée un peu brusquement dans la pièce où elle se trouvait, en s'écriant : « Venez donc voir la superbe étoile qui brille au ciel, ce soir. » Visiblement, sa santé s'altère et son caractère s'assombrit. Je me demande si, dans ces conditions, elle est bien la compagne qu'il faut à Adda, tellement nerveuse elle-même en ce moment. »

Martold, en lisant ceci fit observer

vé pour écarter définitivement d'Adda cette jeune personne devenue suspecte... Car,
de plus en plus, maintenant, je me doute
que Mancelli est en rapports avec sa sœur.
La comtesse Augusta dit avec agitation:
— Il faut, en ce cas, la rappeler au plus
vite! C'est un grand danger pour Adda!
— Je vais m'en occuper immédiatement.

Mals calmez-vous, ma mère, vous aggravez

Elle répliqua, sur un ton d'angoisse - Comment veux-tu que je les prenn autrement? Une menace formidable plan autrement? Une menace formidable plane sur toi, sur nous... D'un moment à l'autre, ce comte Mancelli peut déchaîner une catastrophe... Et je me sens si malade...

Martold enveloppa d'un regard sombre la vieille dame, étendue dans son lit qu'elle me quittait plus depuis quelques jours. Les nouvelles que son fils avait rapportées de son rapide voyage à Castel-Majac l'avaient vivement impressionnée, d'autant plus que sa santé se trouvait déjà dans un état fort précaire et à la merci d'une émotion un peu forte. Le médecin ne cachaît pas au comte Ludwig qu'elle était très malade... Aussi, tout en s'arrangeant pour ne pas trop inquiêter sa fille, celui-ci ne mentit-il qu'à moitié en lui écrivant que l'aieule avait besoin des soins de Rosa.

Il fallait cette raison pour qu'Adda se séparât de sa compagne, surtout en ce moment

Martold, soucieux sans doute que la jeune personne ne s'égarât pas en route, et
en même temps désireux de juger par luimême comment se trouvait sa fille, avait
prétexté une affaire l'appelant à Stettin,
d'où, écrivait-il à Adda, il se rendrait en
Suède, et, après un séjour de vingt-quatre
heures à Stralsau, regagnerait Paris en
emmenant Rosa.

La veille du jour indiqué pour l'arrivée La veille du jour indiqué pour l'arrivée du comte Ludwig, la jeune fille rentra d'une courte promenade dans le parc de Stralsau avec une mine si altérée que la baronne de Falsten, la rencontrant, lui demanda si elle était souffrante. Rosa rougit en récondant d'une voix changée - Je suis du moins très fatiguée, madame la baronne. — L'air de Stralsau ne paraît pas vous avoir réussi. D'ailleurs, il en est de même pour Acda... Cette enfant m'inquiète, et je ne suls pas fâchée de voir arriver son pere. Lâ-dessus, la noble dame quitta Rosa, qui regagna sa chambre d'un pas décelant en effet une grande lassitude, physique et morale.

La voiture des Falsten alla de fort bon-La volture des raisten and de fort bonne heure le lendemain chércher à la gare
le comte Martold... Quand celui-ci arriva
chez ses cousins, huit heures venalent de
sonner. Le baron de Falsten, sa femme, ses
enfants, étalent là pour le recevoir, ainsi
qu'Adda, levée plus tôt qu'à l'ordinaire, en
l'honneur de l'arrivée de son père. Martold fut aussitôt frappé de l'amai-grissement, de la paleur du joli visage qui s'offrait à son baiser.

la jeune fille, affectueusement, d'avoir si mal profite de son séjour à la campagne. — Je crois qu'Adda s'ennuie parmi nous, dit Mme de Falsten, en feignant un air pi-

Et des larmes montèrent à ses yeux, ainsi qu'il lui arrivait fréquemment maintenant. Affectant de ne pas le remarquer, Martoid parla d'autre chose... Quand il eut déjeuné avec sa fille et ses cousins, il demanda:

— Eh bien! Rosa sera-t-elle prête pour partir demain matin?

— Elle aura été faire un tour dans le parc. Cela lui arrive souvent, à cette heu-— Eh bien je la verrai plus tard. Mais qu'elle ne se retarde pas pour ses prépara-tifs, car je ne me soucie guère de manquer mon train à cause d'elle, demain.

Une belle manifestation tranco-américaine

MOMMAGE A L'ŒUYRE

DES «FATHERLESS CHILDREN»

Paris, 4 juillet. — Aux Tulieries a guilleu ce matin une manifestation grandiose

de reconnaissance à l'Œuyre américaine
des «Fatheriess Children of France» (Endus de France sans Père). C'est une Œureque leur père au front, les ader, que
perdu leur père au front, les autres, que
perdu leur père au front, les des series au front, leur les autres, que
perdu leur père au front, les autres, que
perdu leur père au front, les des series au front, leur les autres, que
perdu leur père au front, leur leur perdu leur perd Varsovie, 5 juillet. — On n'est pas sans nquiétude sur la situation faite aux ar-HOMMAGE A L'ŒUVRE DES «FATHERLESS CHILDREN» mées polonaises. Elles subissent une forte pression au centre et au sud. La cavalerie russe était signalée, le 1er juillet, à Rovno. En outre, on craint la concentration, en face de la région de Varsovie, des troupes rouges ramenées du Caucase. Les Polonais redoutent enfin l'entrée en scène possible des troupes lithuaniennes les prenant à revers, et même des troupes allemandes. D'où, jus-que dans l'armée, un état d'esprit assez facheux. Quelques journaux allemands di-sent que des régiments polonais de Posna-nie ont laché pied. Cette information est évidemment tendancieuse et rien n'est venu Varsovie, 3 juillet (officiel). — Au sud-est du lac Szade, dans la région de Czubarine, les bolcheviks ont attaqué nos positions et ont été repoussés après une courte lutte. Au sud de Bobrujsk, l'ennemi a tenté de passèr sur la rive ouest de la Bérézina, mais il a été disséminé par notre artillerie. Au sud du Pripet, des détachements du général Balchaewicz, soutenus par notre infanterie, ont attaqué hier Wiedniki, où cantonnait l'état-major de la 172e brigade de tirailleurs bolcheviks. L'état-major de la brigade avec toute son installation est tombé entre nos mains, et le régiment bolcheviste, cerné par nos détachemennts, s'est enfui en désordre en essuyant de grosses pertes et en laissant entre nos mains des mitrailleuses, des magasins d'approvisionnement, cent voitures et plusieurs centaines de prisonniers.

A l'est de Rowno, l'ennemi, évitant la lutte avec nos colonnes de manœuvre, utilise son active cavalerie pour tenter à tout prix de forcer le Boryn et d'occuper Rowno. La lutte entre nos détachements et les colonnes de Budienny continue sur la ligne de Horyn et dans la région de Starokostantynow.

Varsovie, 5 juillet. — Le ministère a démissionné, les partis de gauche ayant décidé de n'accorder leur comfiance qu'à un cabinet composé de représentants des partis du Centre et de la Gauche, d'où seront exclus les nationalistes démocrates et la Droite.

lébré l'affection fraternelle des deux pays. Il a été vivement applaudi. Un chœur, placé face à la tribune, a chanté l' « Ode à l'Amérique », de Clynsen, cependant qu'arrivaient MM. Lhopiteau, garde des sceaux; Landry, ministre de la marine, et Myrren T Herrick, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Paris

Les trois mémoires que les délégués alle-mands ont fait parvenir à la Conférence sont caractéristiques, estime M. Raymond Poin-

acquitter. Une fois de plus, nous voilà uonc averis.

Ce serait un déshonneur pour la civilisation contemporaine si, après une agression sans excuses et tant de forfaits perpètrès durant la gnerre, l'Allemagne se tirait aujourd'hui d'affaire en abandonnant son superflu à une nation qu'elle s'était proposé d'anéantir. Elle doit intégralement réparer ses torts. C'est à ce prix seulement que se rétabliront entre elle et nous des relations normales, préface nécessaire d'une collaboration économique. A Berlin, le président Ebert a échangé avec notre nouvel ambassadeur, M. Charles Laurent, des paroles de haute courtoisie, qui sont peut-être d'un heureux présage pour l'avenir. Mais le présent d'abord. Que l'Allemagne commence par déposer les armes et par payer. Nous n'avons pas besoin, pour connaître ses intentions réelles, de demeurer a Spa pendant touta une saison d'eau. Nous serons vite fixés, et sur son attitude nous règlerons notre action.

Pertinax (Echo de Paris) prévoit ce que sera la tactique des détégués allemands :

« Les Allemands, seion toute vraisem

biance, vont essayer d'enfoncer dans notre alliance, à la façon d'un coin, les projets qu'ils ont élaborés. Ils savent bien que, tels quels, ces projets ne peuvent être admis. Mais ils calculent que certains

admis. Mais ils calculent que certains alliés seront portés à proposer un moyen terme entre ce qu'ils offrent et ce qui a été promis à Boulogne. De ce moyen terme ils espèrent l'effritement du bloc qui les a cerasés. Par des mesures de prudence, au cas où ils se laisseraient entrainer et perdraient pied, ils se réservent le moyen de se dégager.

Certes, l'Allemagne ne peut acquitter sa dette qu'en se relevant de ses désastres; mais il faut qu'elle trouve le moyen de s'en relever tout en payant, pense M. Alfred Capus (Gaulois):

"Mais que, bénévolement, on lui en épargne le lourd fardeau pendant de longues années, et que sa prospérité devance celle de la France, de la Belgique, de l'Italie, cela aufait le caractère tragique d'un remords national!"

L'Allemagne a toujours mené une campa-gne acharnée contre notre légion étrangè-re. Or, comme le constate M. Jean Lailler (Force française), l'ironie du sort veut que la création de ce corps de troupe soit pro-bablement due à l'initiative d'un officier

«Une pétition adressée à la Convention; le 6 novembre 1792, par un citoyen Mayer, capitaine, semble bien avoir été le premier germe de la légion d'aujourd'hui, encore que celle-ci ne date officiellement que de 1831. Voici ce texte, qu'un heureux haserd nous a mis sous les yeux:

« Citoyen président et citoyens assemblés représentants de la République française

agréez l'hommage qu'un citoyen vous fait.

» Enfant de Mars, J'ai pris naissance en

» Enfant de Mars, J'ai pris naissance en
» Prusse; mon pere est mort général au
» service de cette puissance, et ses services
» y sont connus. Je m'ei enorgueillis peu,
» mais son sang coule dans mes veines. Le
» lieutenant-général Courbière fut son ma» jor, j'ai servi sous ses ordres; je désire
» prouver ma capacité » (suivent les états
» de campagne du capitaine Mayer, qui
aloute)

» Je demande à être autorisé à former un » corps de 600 hommes d'infanterie, sous la » dénomination de légion de la propagande, » composée de déserteurs, prisonniers et » tous autres étrangers qui voudront se » vouer au service de la République. » La connaissance qui viei des mours des

La légion etrangère

La guerre gréco-turque

Crise ministérielle à Varsovie

La situation de l'armée polonaise

est inquiétante

Communiqué polonais

la confirmer.

Le traité de Versailles doit être exécuté, mais, dit-it, j'espère qu'on pourra discuter

Bruxelles, 4 juillet. — Le ministre des affaires étrangères du Reich, M. Simons, interviewé, a fait les déclarations suivantes: Soyez surs que la délégation allemande a la ferme volonté de faire tout ce qui est en son pouvoir pour qu'un résultat soit obtenu qui donne satisfaction à tous les peuples. L'incertitude au sujet de ce que l'Allemagne doit payer empéche la consolidation de la vie économique en Allemagne. Nous espérons avoir cette fois des propositions précises. L'Allemagne ne pourra malheureusement pas, je le crois, discuter les mesures d'exécution qui seront proposées. Je pense que des propositions définies peuvent être faites seulement après qu'on se sera entendu sur les possibilités économiques de l'Allemagne. Nous voulons tout faire pour remplir les obligations à quoi nous nous sommes astreints, et pour cèla la capacité de travail de l'Allemagne doit être évaluée exactement.

Les industriels et les ouvriers allemands doivent avoir un intérêt à travailler et être assurés de recevoir des vivres et des matières premières en quantité suffisante. J'espère que l'industrie allemande pourra remplir dans une large mesure ses obligations mais il faut cu'elle puisse travailler dans l'ordre et la tranquillité.

J'espère que tout cela sera discuté à Spa dans un esprit de compréhension récaproque. Nous ne devons jeter un regard en arrière que pour guérir les blessures que la guerre a faites à l'humannité.

A la question de savoir si le traité de Versailles doit être exécuté, le ministre répond: « Oui. » En ce qui me concerne, dit-il, j'ai démissionné à Versailles au moment où l'on s'apprétait à signer; mais puisque mon gouvernement s'est engage, contrairement à ma volonté, c'est mon devoir d'aider le gouvernement à rempiir ses engagements.

Le ministre dieux de l'ante qu'après le fivation Smyrne, 4 juillet (grand quartier général de l'armée grecque). — Nos troupes, appuyées par des unités navales britanniques et grecques, ont occupé Panderma le 2 juillet. La population de cette ville leur a fait un accueil des plus chaleureux. L'avance de notre armée vers l'intérieur de l'Asie Mineure continue, et les partisans de Mustapha-Kemal pacha s'enfuient dans toutes les directions.

Nouveaux succès grecs

devoir d'aider le gouvernement à remplir ses engagements.

Le ministre ajoute qu'après la fixation des possibilités économiques de l'Allemagne, la délégation proposera un chiffre pour l'indemnité. Smyrne, 5 juillet. — Après des combats acharnés, les Grecs ont occupé Edremid. Leurs pertes sont faibles, Les nationalistes battent en retraite, laissant derrière eux beaucoup de tués et de blessés.

Kemer, au sud d'Eremid, a été également occupée. te-t-il, M. Gessler, ministre de la reichswehr, n'étant pas arrivé encore à Spa, ni
le général Sekt, expert militaire, il nous
est impossible de discuter en leur absence
les quéstions militaires.

M. Delacroix ayant consulté ses collègues alliès, ceux-ci sont a'accord pour ne pas modifier l'ordre des travaux qu'ils se sont fixé. Le
président fait connaître cette décision et informe la délégation allemande que la Conférence

Tespère, dit-il, qu'on pourra discuter et
qu'on ne va pas nous dicter simplement
des volontés.

N. Simons a déclaré qu'il
serait politiquement imprudent que la délégation allemande signe à Spa sans l'assentiment du Reichstag.

Au sujet de la question du désarmement,
le ministre a dit que si la question est posée devant la conférence de Spa, le ministre de la reichswehr sera appelé. cheis nationalistes se sont retirés d'Ezine.

Collision sanglante entre troupes grecques et italiennes

Smyrne, 5 juillet. — Un conflit a eu lieu entre des troupes italiennes et grecques, près d'Ajazolouk et Torbali, sur le chemin de fer d'Aidin, où les lignes d'occupation des Grecs et des Italiens se touchent.

Une bande de nationalistes turcs avait pénétré dans les lignes italiennes, dans le but de faire sauter les ponts du chemin de fer. Les Grecs les empêchèrent de réaliser leurs intentions, mais avant de se retirer les Turcs incendièrent une petite gare. New-York, à Juniet. — La baisse, aux Etats-Unis, est très sensible dans certaines catégo-ries de produits fabriqués. Pour les vêtements, par exemple, les complets pour hommes sont tombés de 60 dollars à 28.50. On en trouve

Etant donnée la nécessité de maintenir les communications par chemin de fer avec les forces grecques d'Aidin, le commandant grec envoya des détachements occuper des positions situées à quelques centaines de mètres à l'intérieur des lignes italiennes. Les Italiens les sommèrent de se rettrer, et, comme ils refusaient, ils ouvrit le feu sur eux. Les Grecs ripostèrent, le eut des pertes de chaque côté. Les Grecs sont restés dans leurs nouvelles positions.

La Gréce appelle une classe

Athènes, 5 juillet. — Un décret appelle sous les drapeaux la classe 1905, c'est-à-dire les hommes âgés de trente-six ans. Cette classe, qui n'avait pas été mobilisée Paris, 5 juillet. — Les enquêtes officielles an-noncent que toutes nos récoltes cette année pro-nettent d'être aussi abondantes que belles en qualité. Si la rentrée des blés s'effectue dans de pendant la guerre, servira dans la zone de l'intérieur, en remplacement des trou-pes qui seront envoyées sur le front d'Asie. onnes conditions, notre moisson atteindrait seut-être 80 millions de quintaux. L'orge, l'a-voine, toutes les céréales secondaires sont éga-

Renforts grecs dans les Détroits Constantinople, 5 juillet. — Onze transports grecs et britanniques, ayant à bord quelque 12,000 soldats grecs, sont entrés dans les Dardanelles. Deux bataillons grecs ont quitté Chanak pour Lepsaki, où ils rejoindront les forces britanniques.

EN ALBANIE

Les Albanais ont pris Valona et ont infligé des pertes sévères aux Italiens Londres, 5 juillet. — Un message officiel reçu de Belgrade confirme la prise de Valo-na par les Albanais. La majorité de la gar-nison italienne aurait été recueillie par les Paris, 4 juillet. — Les 150 survivants des 3,000 Luxembourgeois qui, le 21 août 1914, firent serment sur l'esplanade des Invalides de servir la France jusqu'à la fin de la guerre et formèrent le régiment de marche de la légion étrangère, sont allès ce matin déposer au musée de l'armée le drapeau qui leur fut offert par l'« l'dée française à l'étrangèr », en remplacement de leur fanion englouti avec son porteur par l'explosion d'une mine au cours de la bataille de la Somme en 1916.

Le général Maleterre, directeur du Musée de l'armée, en recevant les Luxembourgéois, les a remerciés chaleureusement de leur attachement à la France.

nison italienne aurait été recueillie par les navires de guerre italiens. Un petit nombre de soldats italiens ont battu en retraite sur Cézano, près de Valona. Leur situation serait critique. Les Italiens, soutenus par un bombardement de leur flotte, auraient essayé de reprendre Valona, mais n'y auraient pas réussi. Ils auraient eu dans cette tentative infructueuse 485 morts et de nombreux blessés. Parmi les Italiens faits prisonniers se trouveraient 36 officiers, dont 4 colonels. Les Albanais auraient également pris 7 canons lourds, 39 canons Maxim avec leurs munitions, et 7,000 fusils, dont ils se servent maintenant contre les Italiens. La lutte continue, et elle serait plutôt favorable aux Albanais, dont les forces s'accroissent chaque jour.

L'agitation sinn-fein

Londres, 5 juillet. — On signale de nouveaux désordres en Irlande. Les casernes de la police d'Holy-Cross, comté de Tipperary, ont été attaquées par un parti d'hommes armés. Deux des assaillants ont été tués. Une bombe a été jetée dans la maison d'un habitant de Forenaught. A Randen la bibliothème de la la constant de l dun nabitait de Forenaught. A Ran-dou, la bibliothèque de la gare, qui avant mis en vente un journal boycotté par les sinn-feiners, a été incendiée. Des émigrants ont été forcés de descendre du train, à Tralée, sous le prétexte qu'ils n'avaient pas reçu des autorités républicaines la per-mission de quitter le pays.

Lord French hué

Queenstown, 5 juillet. — Lord French, le vice-roi, qui est arrivé hier à bord du destroyer « Vampire », a reçu un accueil peu sympathique. Il était revenu de Kingstown pour s'entretenir avec l'amiral Tupper, et ce dernier le garda à dîner. Comme il regagnait le « Vampire », à vingt heures, il fut accompagné sur le quai par une foule nombreuse, qui le poursuivit de ses cris et de ses huées. Un détachement de soldats en armes montant la garde autour de lui. armes montant la garde autour de l'incident n'eut pas d'autres suites.

A LA CHAMBRE Revue de la presse

La loi de finances Séance de lundi matin La séance de ce matin est consacrée à la loi de finances.

Care (le Matin):

a Bref, un an et huit jours après avoir contracté des obligations solennelles, l'Allemagne nous signifie que l'heure est venue pour nous de s'en affranchir, et qu'en tout cas elle est bien résolue à ne jamais s'en acquitter. Une fois de plus, nous voila LE TABAC

port (Lot), d'après lequel les prix des ta-bacs indigènes seront fixés cette année en décembre pour les diverses récoltes de en cours MM. Sempé et Delport demandent que régie fasse de plus amples acquisitions tabacs indigènes. de tabacs indigènes.

M. Ch. Dumont, rapporteur général: Notre tabac caporal jouit d'une réputation mondiale. Il est le résultat d'un mélange de tabac national et de tabac exotique. Si on change les proportions de ce mélange, on peut compromettre les qualités du caporal. Ce que nous pouvons faire, c'est accilmater des tabacs de la Havane, de Java, de Virginie sur notre sol. (Très blen!)

M. E. Brousse, sous-secrétaire d'Etataux finances, dit que les essais séront faits désormais sous la surveillance de la Confédération des planteurs.

Plusieurs députés se plaignent du manque de tabac dans les débi-s.

M. Joseph Patureau-Mirand assure qu'nt de la labac dans les manufactures et les et les manufactures et les manufactures et les et les manufactures et les et y a du lapac dans les manufactures, et que l'administration ne veut pas le livrer. M. E. Brousse, sous-secrétaire d'Etat : On a vendu cotte année rour plus de 1 miliard de tabac. C'est la preuve qu'il y en a dans le commerce. De plus, nous accelérons les livraisons, et négocions à ce sujet avec les chemins de fer. En outre, nous permettrons aux débitants de s'approvisionner directerent extende de la miliar de la marche de la contra del contra de la contra del la contra de la co visionner directement aux manufactures (Très bien n visionner directement (Très bien !) L'artīcle 35 est ensuite adopte, ainsi que divers articles relatifs à la liquidation des dépenses exceptionnelles résultant des

EMULUMENTS DE MINISTRE ET DE DEPUTE

Sans débat, le président lait adopter les articles relatifs aux services spéciaux du L'article 52, fait observer M. Gay, abroge les dispositions des lois antérieures interdisant le cumul des traitements de ministre et de l'indemnité parlementaire. Il présente une autre disposition.

M. Ch. Dumont, rapporteur général, dit que la commission a accenté le cumul de que la commission a accepté le cumul de l'indemnité parlementaire et du traitement de ministre proposé par le gouvernement, parce que le ministre a tous les frais d'election, de correspondance de domicile du député, et qu'il ne peut exercer aucune autre fonction, étant absorbé par les affaires de l'Etat

Après échange d'observations, la commission accepte l'amendement de M. Paul Gay, qui, au lieu du cumul de traitements,

accorde un supplément de traitements, accorde un supplément de traitement de 15,000 francs aux sous-secrétaires d'Etat et de 20,000 francs aux ministres.

Cet amendement est adopté.

A la demande de la commission de financas on disjoint quatre articles qui ont trait à la création de nouveaux emplois. A ce sujet, M. Beliet fait appel à "esprit du « Vieux Brousse » pour supprimer les emplois inutiles.

Les tribunaux administratifs régionaux

L'article 62 prévoit dans un délai de six mois à dater de la promulgation de la loi la substitution aux conseils de préfecture de 25 tribunaux administratifs de région sié-geant à Lille, Amiens, Rouen, Caen, Nantes, Rennes, Limoges, Poitiers, Bordeaux, Toulouse, Montpellier, Marsoille, Grenoble, Lyon, Dijon, Besançon, Nancy, Châlons-sur-Marne, Paris, Bourges, Clermont-Ferrand, Ajaccio, Pau, Nice, Strasbourg.

La disjonction est demandée par MM. Milliaux. Louis Andrieux. Cornudet martisans liaux, Louis Andrieux, Cornudet, partisans du maintien des vieux cadres administratifs ou d'une réforme administrative d'ensemble

semble

M. Bellet, rapporteur de la commission, répond cu'on a vu là le dernier carré des arrondissementiers. L'article est destiné à simplifier les rouages et à donner l'indépendance aux juges administratifs, soustraits à l'influence du préfet. On a placé ces tribunaux au siège des régions du projet de M. Clémentel, approuvé par les Chambres de commerce.

par le gouvernement et la commission, est repoussée par 522 voix contre 65. La suite du débat est renvoyée à 15 heures 30.

» vouer au service de la République.

» La connaissance que j'ai des mœurs des différentes nations que nous avons à com battre, la familiarité que l'ai de leurs lans gues, le long séjour que j'ai fait dans l'Allemagne me donnent l'assurance de composer un corps formidable pour le soutien de la République. Je serai secondé dans l'exécution de mon projet par le citoyen Libenstein, officier de 22 ans de services tant en France que dans la garde du rois de Prusse, et nombre d'autres anciens militaires expérimentés. Je donnerai des preuves de tout ce que j'avance. Jne époude commerce

M. Bellet ne s'oppose d'ailleurs pas à la consultation des Conseils généraux reclamée par M. Israël II conclut que la Chambre doit montrer qu'elle est capable de réformes. (Vifs applaudissements.)

M. Steeg, ministre de l'intérieur : Il nous faut des fonctionnaires moins nombreux et plus actifs. La loi de finances permet de realiser facilement cette réforme, qui est mûre, qu'ont réclamée MM. Fallères, Barthou et Clémenceau, et qui nous doit donner une juridiction administrative indépendante. (Vifs applaudissements.)

Le ministre de l'intérieur dit que le vote » preuves de tout ce que j'avance. Jne épou-» se française, trois enfants que je chéris » sont les garants de la véracité de mes ser-Le ministre de l'intérieur dit que le vote de la réforme ne préjuge pas d'ailleurs du siège des tribunaux administratifs. La disjonction des articles relatifs à la réforme administrative (62 à 68), combattue

» Capitaine de la légion du Centre. » « Evidemment, cet enfant de Mars né en Prusse dut avoir recours aux bons offices d'un écrivain public pour rédiger sa pétition dans un style aussi pittoresque. Il n'en reste pas moins que le citoyen Mayer eut le premier, sans doute, l'idée de réunir en une troupe homogène des hommes de tous pays, dévoués ou déserteurs, voulant se vouer à la défense de la République contre les ennemis de la liberté.

LE MAITRE DU SILENCE

TROISIEME PARTIE Le secret de Kou-Kou-Noor

XI (Suite.) Il lui tendit une large enveloppe... Puis, profitant de la surprise de l'Autrichien, il terma prestement la porte. L'enveloppe portait cette suscription ; Comte Ludwig Martold

Martold l'ouvrit brusquement, la déchira platot, et en sortit toute une série de photographies — celles que le comte Mancelli avait montrées à Agnese comme preuye de la double personnalité de celui qu'elle appelait Martold murmura d'une voix étranglée ,
—Ah! le scélérat!... Comment a-t-il pu?...
L'enveloppe contenait encore deux feuilests de papier. Sur l'un, Agnese avait écrit :

Sur l'autre feuille, Martold lut ces mots, du 6 juillet 1920

Sur l'autre feuille, Martold lut ces mots, tracés par une main masculine :

(71)

Le comte Martold est informé que s'il tente quoi que ce soit contre Mme de Fervalles, les preuves ci-jointes et d'autres non moins convaincantes seront divulguées publiquement.

Celle-ci ne cherchait jamais à provoquer ses confidences. Et dès qu'Adda lui parlait du comte Mancelli, elle semblait mal à l'aise, es essayait de détourner la conversation. Elle aussi prenait mauvaise mine. Sa figure maigrissait, un cerne profond se formait sous ses yeux, dont l'expression était souvent triste et anxieuse.

Martold resta un moment figé au sol... Il Martold resta un moment figé au sol... Il per cevait pas de ce changement physique.

avait pleine conscience que son ennemi le tenait à sa discrétion, il se rendait compte de l'impossibilité de lutter, pour le moment. Car il fallait que Luigi fût bien sûr d'avoir en main des atouts précieux pour dévoiler son intervention, le rôle capital qu'il jouait

Martold, en lisant ceci, fit observer : Voilà qui me donne un motif tout trou-vé pour écarter définitivement d'Adda cet-

Il fallait cette raison pour qu'Adda se séparât de sa compagne, surtout en ce moment où elle semblait prise d'un fiévreux besoin de confidences... Avec des larmes dans les yeux, elle fit part à Rosa du désir de son père.

— Que vous allez me manquer, chère! ditelle en se jetant dans ses bras. Ebba est bien gentille, mais un peu sotte... Et puis, je ne saurais lui parler de tout ce qui me préoccupe, comme à vous... Mais enfin, l'espère vous revoir bientôt. Mes cousins quittent Stralsau dans quinze jours et m'emmènent avec eux à Carlsruhe. De là, ils reviendront à Paris, où je vous retrouverai. je vous retrouverai. Peu démonstrative, selon son habitude, Rosa ne laissa pas voir un grand mécon-tentement de ce rappel... Un observateur aurait même constaté qu'elle en semblait

etat en prenant

Adda protesta vivement.

Oh! non, chère tante! Je vous aime tous beaucoup, et je suis très heureuse avec vous, Mais... mats je suis un peu ner-

— Mais oui, mon père, puisqu'il le faut!... Il est certain que grand-mère aura en elle une garde-maiade dévouée, intelligente, et il faut bien cette considération-la pour que je la lui cède!... Je vais la faire appeler, afin qu'elle vous salue.

Le domestique envoyé pour quérir la de-Le domestique envoyé pour quérir la de-moiselle de compagnie reparut un peu après, annonçant que Mile Rosa n'était pas dans sa chambre, et qu'on ne la trouvait nulle part dans le logis.

Adda déclara:

- Oh! il n'y a rien à craindre! Elle est l'exactitude même En dissimulant son impression, il gronda Quand le comte se fut un peu reposé.

dans l'appartement préparé pour lui, il vint retrouver sa fille, qui lisait dans le petit salon attenant à sa chambre... Après avoir parlé de choses et d'autres, il deman-

— Cette histoire d'étoile en rubis trouvée sur ton oreiller n'a donc jamais été éclair-Adda secoua la tête.

- Jamais!... C'est incompréhensible, n'est-ce pas ?

- Tout à fait... Montre-la-moi donc. Adda alla chercter le bijou, dont Mar-told put constater la réelle valeur. — Quelqu'un a voulu, certainement, s'amuser à m'intriguer, dit la jeune fille. Mais
qui donc?... Ce n'est pas Gustave, il n'aurait pu garder un secret si longtemps...
Ebba non plus. D'ailleurs, elle ne disposerait pas des moyens nécessaires pour acquerir un objet de ce prix... Les rubis sont
d'une grande beauté, remarquez-vous?

— Oui, le vois C'est étragge la vais — Oui, je vois... C'est étrange... Je vais garder ce bijou, que tu me peux conserver, ne sachant d'où il vient ni quel est celui ou celle qui s'est permis cet acte d'un goût Adda, d'un geste instinctif, étendit la main pour reprendre la broche.

— Oh! non, papa, rendez-la-moi! Je ne la porte pas, naturellement... mais j'aime a la regarder de temps en temps. Vous savez que je raffole des rubis...

JÉPÉCHES DE LA NUIT DERNIÈRE

M. Maginot, ministre des pensions, PRÉSIDE A SAINTES

une fête des anciens combattants

Dimanche 4 juillet a eu lieu dans la Charente-Inférieure, à Saintes, à l'occasion de la remise d'un drapeau à la Ligue des thefs de section et soldats combattants, une magnifique manifestation patriotique, à laquelle assistaient des combattants et mutilles venus de tous les points du département ment.

M. Maginot, ministre des pensions, avait

M. Maginot, ministre des pensions, avait accepté de présider cette cérémonie. Après l'exécution des diverses parties du Après l'exécution des diverses parties du programme, lequel comportait un Congrès, M. Maginot a assisté à un banquet de 200 couverts. Il présidait, ayant à ses côtés: MM. Landrodie et Réveillaud, sénateurs; Le Provost de Launay, Favre, Lauraine, Villèneau, Taittinger, Bertrand, colonel Picot, députés; MM. Maulmond, préfet; Thomé, sous-préfet de Saintes; Chapsal, maire de Saintes; général d'Armaud de Pouydraguin, commandant le 18e corps d'armée; le commandant d'armès de la place de Saintes, etc.

M. LE COLONEL PICOT M. le colonel Picot, dans une superbe et mouvante improvisation, laissant parier son cœur de soldat, a montré en quelle estime il tenait les glorieux ouvriers de la victoire : « Des Pyrénées à La Rochelle, dit-il, je les connais tous, je sais leurs désirs, je connais leurs besoins.

» Le député cède la place au poilu. Au poilu, je dois les satisfactions les plus élevées, et, par eux, mon âme a été emportée rvées, et, par eux, mon âme a été emportée laux plus hauts sommets où puisse s'élever l'ame humaine. Ils m'ont insuffié leur ardeur, leur jeunesse; et c'est grace à eux si j'ai fait la guerre comme si j'avais yingt ans » Dans une superbe envolée lyrique, il évoque le souvenir de tous ceux qui sont tombés:

« Il est un jour où je les ai vus tous :

« Lest celui où je suis passé sous l'Are de

c'est celui où je suis passé sous l'Arc-de-Triomphe. Au milieu de l'émotion intense de cette minute je ne voyais qu'eux; je mar-chais dans leur cortège et il me sembla qu'ils s'arrêtaient fixés dans une gloire qu'ils s'arrêtaient fixés dans une gloire eternelle.

» Puis, dans un sillon creusé parmi la foule, je vis les veuves, les mutilés qui semblaient dire comme dans un cri de la terre elle-même : Merci ! vous qui nous rendez la paix, donnez-nous la joie de vivre dans cette France que vous avez sauvée.

» A ce moment, je sentais ce qu'allait être votre devoir à tous. Puis, le soir, le hasard voulant que je m'écarte de la foule, je me pris à me demander ce qu'ils étaient devenus ces mutilés du matin; ce qu'elles faisaient ces veuves en pleurs ? Aujourd'hui que la paix est revenue, que la France se fredresse de nouveau, il ne faut pas que vous puissiez nous poser cette question: « Que » sont-ils devenus cés éprouvés de la guer» re? » C'est à nous de venir à leur secours, de les amer surtout, car il est des souffrances morales pires que les souffrances physiques et que l'aide matérielle ne peut soulager.

» Je termine en émettant l'espoir que les colles unis dans la guerre le resteront dans la paix. »
Le colonel boit à la France immortelle Bauvée par les poilus.

Le discours du colonel Picot est couvert d'applaudissements.

DISCOURS DU MINISTRE M. Maginot se lève à son tour et, après avoir remercié de l'accueil chaleureux reçu à Saintes, a expliqué les difficultés de la tâche qui lui a été confiée. Il dit qu'il avait pris l'engagement de liquider les pensions dans un délai de deux ans et demi à trois ans et que, à partir du ler juillet, ses bureaux procéderont à la liquidation de 100 à 105,000 dossiers, au lieu de 29,000 qui se liquidaient au moment ou il arriva au ministère.

En ce qui concerne les rappels d'arrêrages, un accord est intervenu avec le ministre des finances pour la procédure à suivre relativement aux dossiers des mutilés de 100 p. 100. Une augmentation des pensions aux grands mutilés de 80 à 100 p. 100 va être effectuée sous peu, un crédit de 100 millions ayant été demandé à cet effet.

M. Maginot a expliqué ensuite longue-M. Maginot se lève à son tour et, après

fet.

M. Maginot a expliqué ensuite longuement la question des emplois réservés et dit qu'il avait déposé sur le bureau de la Chambre un projet de modification de la loi de 1916, qu'in répond plus aux besoins. Il demanda aux anciens combattants de conserver l'union sacrée dans l'intérêt du pays et dans celui de leurs revendications. Le ministre a été longuement ovationné.

La guerre russo-polonaise

Varsovie, 3 juillet. — L'armée polonaise, après avoir terminé son repli stratégique en Ukraine et après s'être arrêtée en Volhynie, sur la ligne entre le Horyn et la Slucz, a commencé une série de contre-attaques dans les divers secteurs du front. Ces contre-attaques ont pour 'objet, en Polésie, le nœud ferroviaire de Mozyrz; en Volhynie, la ligne de la rivière Ubert, où les forces ennemies ont été forcées de se retirer sur Owrucz, et, plus au sud, la région de Korzed, sur la Slucz moyenne. Les nouvelles tentatives bolchevistes de franchir la Bérézina et de s'avancer au sud de Polotsk ont été repoussées avec des pertes sanglantes. Il en a été de même en Fodolie, dans la région de Nova-Sieniana.

Cette s'êrie d'opérations locales prend le caractère d'une grande bataille qui s'engage sur toute l'étendue du front. Les Polonais contre-attaquent

La guerre gréco-turque

Un ultimatum anglais aux nationalistes Un ultimatum anglais aux nationalistes
Constantinople, 4 juillet, — Les journaux
de Brousse reproduisent un ultimatum que
l'amirai de Kobek aurait envoyé au pre
mier magistrat de cette ville. L'amirai aurait menacé de soumettre la mosquée et
la ville à un bombardement de terre et
de mer, si les nationalistes continuaient à
attaquer les territoires occupés par les
troupes britanniques ou s'ils tentalent d'entraver le débarquement des forces alliées
sur les côtes de la mer de Marmara. Les
Britanniques exercent maintenant le contrôle sur Ismid. Ils ont interné tous les
fonctionnaires turcs de la ville.

LA VIE SPORTIVE

Courses à Saint-Cloud

" EUGENE-DE-SAVOIE " gagne brillamment le Prix du Président de la République

Paris, 4 juillet. — Il est fâcheux que le mauvais temps ait contrarié cette réunion, car au point de vue sportif elle a été une des plus réussies que nous ait jamais données la Société sportive d'encouragement. L'ssistance était en effet aussi nombreuse que choisie, et les différentes courses ont que choisie, et les différentes courses ont été très aprement disputées.

La grande épreuve en particulier a donmé lieu à un spectacle de toute beauté, l'Après le défilé d'usage et le galop d'essai, de départ a été donné dans d'excellentes conditions. «Le-Rapin» a mené tout d'abord, puis «Cri-du-Cœur» n'a pas tardé à passer en tête, suivi de «Petit-Palais», «Eugène-de-Savoie», «Hollister», «Viburnum» et du lot bien groupé, à l'exception de «Billycock» tout seul en queue. En face, «Eugène-de-Savoie» prenaît le commandement devant «Petit-Palais» et «Holdister», « Cri-du-Cœur» disparaissait. « Samourai» et «Zagreus» étaient irrémédia. dister », « Cri-du-Cœur » disparaissait. « Samourai » et « Zagreus » étaient irrémédia. blement battus. Le poulain de M. Tissot entrait dans la ligne droite bien détaché, et dès lors sa victoire était assurée, aucun de ses concurrents ne pouvant l'approcher et il gagnait dans le plus commun des canters tandis que « Petit-Palais conservait la seconde place devant « Meddlesome-Maid » qui finissait fort. « Caroly était quatrième devant « Hollister » et « Verdier ».

La rentrée du vainqueur a été très applaudie. M. Tissot n'a pas une écurie importante, mais il a le culte du cheval et il jest de ceux qui ont toujours su faire res

portante, mais il a le culte du cheval et il jest de ceux qui ont toujours su faire respecter leurs couleurs.

Le Prix de Grignon a été pour « Chadec», qui est venue régler très aisément « Popularity» dans la ligne droite, « Amy-Hi» venant à la fin se placer troisième.

"La-Poste» a toujours été devant ses concurrents du Prix La Camargo. « Omégal» et « Heather» lui ont tenu tête un anoment, puis ce fut le tour de « Callidice» et enfin de « Résine», mais aucune d'elles ma inquiété bien sérieusement le poulain n'a inquiété bien sérieusement le poulain de M. Jean Lieux. Le départ du Prix Quo-Vadis a longtemps Le départ du Prix Quo-Vadis a longtemps de retardé par les incartades habituelles de «Sammy» Toutefois, le signal ne lui a pas-coûté un terrain bien appréciable. Jennings l'a laisse galoper à sa guise jus-gu'au milieu de la ligne droite, et a son premier appel, le fantasque fils de Blarney ma fait qu'une bouchée de ses adversaires.

«Reine-Crevette » a mené bon train dans le Prix Gardefeu, devant « Sous-la-Feuillée » et « Magnum-II ». La pouliche de M. Guerlain semblait encore en bonne posture la Fentrée de la ligne droite. Toutefois, « Héfigoland » parvenait à l'atteindre. Il l'a

ligoland » parvenait à l'atteindre. Il l'a-vait réglée à hauteur de l'estrade de la pe-louse, lorsque « Ma-Loute » survenait en dehors et gagnait de peu, mais très nette-A. BERNARDIN.

Prix du Président de la République 425,000 francs et un objet d'art, 2,500 mètres A25,000 francs et un objet d'art, 2,500 metres

1. Eugène-de-Savoie (G. Prior). G. 78 » 35 »

2. Petit-Palais (A. Sharpe),

2. M. Henri Cottevieille.... P. 53 » 35 50

3. Meddlesome-Maid (Garner),

2. M. K. Macomber......... P. 24 50 12 50

4. Caroly (E. Allemand), a M. R. Filippi...

Non placés: Radamès (M. Allemand), Hollister (R. Sauval), Sorgho (H. Marsh), Billycock (J. Jennings), Tchad (F. O'Neill), Le-Rapin (M. Barat), Verdier (Ch. Childs), Chaud (Lancaster), Zagreus (G. Martin), Viburnum (Mac Gee), Cri-du-Cœur (Hobbs)...—5 long., 1 long., 2 long. Eugène-de-Savoie (Jacobi et Yolande) est entraîné par W. Ferrès

PRIX GARDEFEU (handicap), 20,000 fr., 2,000 mètres. rito et Clémence) est entraînée par Ch. Bariller.

Courses à Langon

Résultats des épreuves:

PRIX REGIONAL (trot monté ou attelé), 500 fr.,
3,000 mètres — 1 Lood (ex-Grand-Couronné) (Mas), à
M. Despujois; 2 Marquise (ex-Paulette) (Dupuy), à M.
Ricaud; 3 Osonsée (Clissey), à M. Clissey, Non Diacés;
Rochelaise (Expert), Quille (ex-Chaussette) (Raymond),
Fauvette (Ricux). Durée : 1. 6; 2. 6; 10; 3. 6; 13". —
Pari mutuel : gagnant, 31 fr.; placés, 10 fr. et 8 fr.

PRIX DU GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE
(trot monté), 2,000 fr., 3,600 mètres. — 1. Peptone (O'
Bréhin), au haras de Mimesa; 2. Roitelet (C. Dupuy),
à M. Reard-Manceau; 3 Quessita (Massip). à M. Ro
nard-Manceau. Durée : 1. 5'13"; 2. 5'14". — Pari mu
toel : gagnant, 9 fr. 50.

PRIX DES FONDATEURS (trot monté ou attelé, FRINDES BRUVERES, 1,000 fr., 2,000 mètres. — 1, tour (Gallichet), à M. G. Gounouihen; 2. Galéjade-(Guitton), à M. Taupier-Letage, Gagné d'une lon-ur. — Pari mutuel: gagnant, é fr.

gagnant, 7 ir.

PRIX DE LA VILLE DE DAX, 2,000 fr., 1,000 mètres. — 1. Orican (Chancelier), à M. D. Guestier; 2. Cara-Mina (Teisset), à M. R. de Salverte; 3. Valderlez (Brooks), à M. le comte de Lastours.

Non placé.; Mon-Amour (Bourdély); Total-Inconnu (Faucon), Citation (Saboulard), Société des Nations (Ferrès). Gagné de doux longueurs, le troisième à trois longueurs. — Pari mutuel: gagnant, 61 fr.; placés, 11 fr. et 8 fr., 50.

PRIX DE LA SOCIEPE DENCOURAGEMENT. Il ir. et 8 fr. 59.

PRIX DE LA SOCIETE D'ENCOURAGEMENT (han dicap), 3,000 fr., 2,400 metres. — 1. Adalia (Faucon), à M. J. Delhole: 2. Numidie (Contat), à M. G. Eymard; 3. Embrun (Saboulard), à M. L. Gauquelin.

Non placés: Agir (Teisset), Priscus (Brocks), Still-Water (Soubagné), Grand-Couronné-III (H. Lafabrie), Harvard (Bourdélv) Highland (Chevalier), Alibert (Requevert), Gagné d'une longueur, le troisème à une demi-longueur. — Pari mutuel: gagnant, 42 fr. 50; placés, 18 fr. 50, 10 fr. 50, 14 fr. 50.

Hit PRIX DE LA SOCIETE DES STEEPLES (steeple, 6e série), 3,000 fr., 3,400 mètres. — 1. Rayal-Edward (Dourne). à Miss Annie Hutton; 2. Armilles (H. Lafabrie), à M. G. Castelmur; 3. Léosard (Soubagné), à M. G. Castelmur; 3. Léosard (So

Dimanche 4 juillet PRIX DE LA SOCIETE D'ENCOURAGEMENT (hors série), 1,000 fr., 2,400 mètres. — Porto-II (Saint-Florent), au comte F. de Béarn, fait walk - over. au comte F. de Béarn, fait walk over.

PRIX DU GERS, 1,500 fr., 2,000 mètres. — ler, AgoMor (Rivière), à M. R. Galtier d'Auriac; 2e, Rivale-H
(E. Cook), à M. Louis Ducru.

Pari mutuel: Unité, 5 fr.; gagnant, 8 fr.

PRIX DU GOUVERNEMENT, 1,500 fr., 2,000 mètres.
— ler, Saskarie (Rivière), à M. R. Galtier d'Auriac;
2e, Finette-H (Cossou), à M. D. Questier.

Pari mutuel: Gagnant, 11 fr.

PRIX DE LA SOCIETE SPORTIVE D'ENCOURAGEMENT, 2,750 fr., 2,200 mètres. — ler, D'Uchacqueise
(Rivière), à M. P. Kalley; 2e, Kiat-Siah (P. Salamagnou), à M. L. Raoux; 3e, Ben-Ghabrit (St-Florent), à
d. le comte de Béarn.

Pari mutuel: Gagnant, 8 fr.

PRIX DE LA SOCIETE (hnies, mixte), 1,000 fr., 2,800
mètres. — ler, Ninive-IV (P. Salamagnou), à M. L.

Raoux; 2e, Emplation (propriétaire), à M. le comte

Niel.

Pari mutuel: Gagnant, 8 fr. 50.

PRIX D'ETHGNY (military), 1,150 fr., 3,500 mètres. —

Courses à St-Jean-d'Angély

tudi: gagnant, 6 fr. 56.

PRIX O. ROY DE L'ISLE, 1,000 fr., 2,000 mètres. —
Ardio-Propix, à M. Versein, fait walk-over.

PRIX DE LA SOCIETE D'ENCOURAGEMENT, 3,000 fr., 2,000 mètres — 1. Epatant, à M. le baron Gasquet; 2. Nicoleau, à M. V Gaillard; 3. Clairvoyante, à M. Ed. Pousse. — Pari mutuel gagnant, 12 fr.

PRIX DE LA VILLE (haies), 1,200 fr., 3,000 mètres. — Rage, à M. G. Clayerie, fait walk-over. IR., 1,000 mètres. — Rôveuse fait walk-over.

PRIX DE LA SOCIETE DES STEBPLES (steeple),

2,000 fr. 3,500 mètres. — 1. Syncope, à M. G. Claveric;

2. La-Seille, à M. P. Versein. — Pari mutuel; gagnant, & fr. 50.

PRIX DES CHEMINS DE FER DE L'ETAT (military), 1,150 fr. 3,500 mètres. — 1. Briquette, à M. Michel;

2. Vauchamus, à M. de Montgailard; 3. Furnes, à M.

Nicolle: 4 Prince-du-flnin, à M. Bourdajaud. — Pari
mutuel; gagnant, 33 fr. 50; placés, 10 fr. 50 et 7 fr.

CYCLISME

LE TOUR DE FRANCE La cinquième étape : Les Sables-d'Olonne-Bayonne

à 9 h. 51 m. 20 s., puis Louis Heus-

LE GRAND-PRIX DE PARIS

Depuis 1914, cette grande épreuve ne s'était pas disputée; aussi obtint-oile, dimanche, un immense succès de la part du public.

Les séries donnèrent lieu à des surprises; Peyrade battant nettement Van Bever, qui était l'un des favoris, et Rousseau triomphant de Sergent après avoir mené toute la course a une silure endiablée. Tous les autres grands lavoris; Spears, Bailey, Dupuy, Leene, se qualifièrent ajsément pour les demi-finales.

La finale du Prix Galli réunissait les trois champions de France, de Belgique et de Hollande. Le Hollandais gagna difficilement mais dans un style remarquable. Le Prix Friol fut pour Spears l'occasion d'une éciatante victoire sur Van Bever, Sergent et Bailey. Spears s'annonce comme le premier favori de la finale.

Résultats; Grand-Prix de Paris (professionnels); Ire cérie : 1. Scholles; 2. Pouchois, à une longueur; 3. Parizot. LE GRAND-PRIX DE PARIS

Courses à Dax

Courses à Auch

PRIX D'ETIGNY (military), 1,150 fr., 3,500 mètres. — ler, Eorin (M. Labedan); 2e, Lidie (M. Morus); 3e, Fascination (M. Laffargue). Non placés: Sirococ-11, Toinette-V, tous deux dérobés. Pari mutuel: Gagnant, 10 fr. 50; placés, 6 et 7 fr. 50.

PRIX DU GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE (trot monté), 1,600 fr. 3,100 mètres. — 1. Quaker, à M. Humareau; 2. Reine-Claude, à M. Marin. — Pari mutuel; gagnant, 6 fr. 56. EPREUVE DE CIRCONSCRIPTION (2e série), 1,000 r., 1,000 mètres. — Rêveuse fait walk-over.

rizot. série ; L Texier; %. Duclair, & une demi-longueur; 3. Meurger. 3e série : 1. Leene; 2. Louet, à une longueur; 3. Di-dier. 4e série : 1. Peyrode; 2. Van Bever, à une longueur; 3. Trouvé. gaard.

8e sórie: 1. Spears; 2. Van Kempe, à une demi-longueur; 3. Fournous.
Prix Galfi (1,600 m.); 1. Peters; 2. Bellivier, à une
roue: 3. Daguelinks.
Handicap (1,100 mètres): 1. Spears (0); 2. Van Bevor (5), à une longueur; 3. Sergent (5), à une roue;
4. Fournous (25), à une roue; 5. Bailey (0), à une roue. Texier, à une longueur; 5. Fournous-Requis, à une longueur; 6. Dudclair-Latriche, à une longueur. Temps ; 1 h. 18 m. 13 s. LE CIRCUIT LORRAIN Nancy, 4 juillet. — Le circuit lerrain cycliste (160 kilomètres), dont l'itinéraire est Nancy, Delme, Metz,
Pont-à-Mousson, La Wœvre, Toul, Nancy, s'est couru
aufourd'hul en dépit de la pluie qui n'a cassé de tomber pendant la plus grande partie de l'épreuve. Fumagalli est arrivé premier, couvrant les 160 kilomètres en
5 h. 23 minutes. AU VELODROME DU PARO En raison du mauvais temps, la réunion qui devait voir lieu su véledrome du Parc, à Caudéran, a été innulée.

BOXE A L'AMERICAN - PARK Victoire du Bordelais Routis Les réunions pugilistiques étant devenues assez ra res dans notre ville, la reprise annoncée à l'Américan Park eut lieu dimanche devant une salle copieusemen

res dans notre ville, la reprise annoncée à l'AmericanPark eut lieu dimancho devant une salle copieusement
garnie.

Le champion belge Devos, étant en Hollande et
nayant pas obtenu son passeport assez tôt, fut remplacé par l'excellent poids moyen parisien Avaulée, qu'i
fournit un combat excellent en face de Castaing. Codernier, durant toute la rencontre, so montra beau
coup trop lent. Il fut quelquefois maladroit et se lais
sa dominer dans le combat de près. Il réussit rarement ses attaques du droit, qui furent bloquées ou esquivées, et n'utilisa jamais son gauche.

En face de Gloria, le Bordelala Routis affirma une
fois encore ses réelles qualités de battant, obligeant
son adversaire à abandonner au cours du troisième
round.

Le match Lipchitz-Moncherry fut malencontreusoment arrêté par le manager du premier nommé, qui fit
abandonner son boxeur alors qu'il avait l'avantage, prétextant un incident d'arbitrage, réglable après le combat et non par abandon irréfiéchi.

Voici les résultats:

Fabrèque lat Villanoba aux points, en quatre rounds.
Très joli combat. Décision enlevée de peu.

Edouard Charles, vainqueur de Masson, par k-o. au
premier round. Ecrasante supériorité de Charles, qui
expédia son adversaire trois fois à terre, dont la dernière pour le compte.

Castaing et Avaulée font match nul en quinze rounds.
Castaing cherche le coup dur et le passage pour son
droit. Avaulée, plus scientifique, impose son jeu et
fait des points dans les corps à corps, montrant plus
de variété et d'efficacité. Quelquefois, Castaing réussis
sant à garder la distance, égalisa pour aussitôt perdre
cet avantage. Les deux boxeurs finissent très près l'un
de l'autre a-ce un léger avantage à Avaulée.

Gabs Farreau et Millet font match nul en six rounds.
Jeli combat dont Millet aurait dû sortir vainqueur.

Moncherry vainqueur de Lipchitz par abandon au troisième
round. Routis surclasses son adversaire et l'envois
à terre plusieurs fois dans le courant du troisième
round, mais a le tort de le frapper alors qu'il avait

ATHLETISME

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE FEMININS Un record battu

Au cours des championnats de France féminins disputés au Stade Jean-Bouin, Mme Gouraud-Morris a battu record du lancement du javelot.

Voici les résultats:
89 mètres: 1. Saymonde Canolle; 2. Mile Gonnet; 3. Mile Capard, Temps, 12 s. 1/5.

Lancement du poids: 1. Mme Gouraud-Morris, 16 m. 27; 2. Mile Suzanne Porte, 12 m. 66; 3. Mile Pissie, 12 m. 19.

Dans ces résultats, les deux lancers, bras gauche et lroit, sont additionnés.

Hauteur avec éhn: 1. Mile Gouet. 1 m. 32; 2. Mile fourbien, 1 m. 30. Un record battu Tourbien, 1 m. 30.

2 m. 25; 2 R. Mancini, 16 m. 73. Mme Gouraud-Moriss, 22 m. 25; 2 R. Mancini, 16 m. 73. Mme Gouraud bat ensuite le record avec 26 m. 10.

Handicap 250 mètres : 1. A Deberge; 2. Mile Rivaud; 3. Mile Folliard. Temps, 37 s. 2/5.

300 mètres : 1. Mile R. Fanelle, 47 s. 2/5.

300 mètres : 1. Mile Canolle (Nice), 46" 3/5 (record de France).

85 mètres haise : 1. Mile Tourbier (Academia), 15".

Mille : 1. Mile Porte (Academia), 8' 25" 4/5.

Saut en longueur : 1. Mile Gonnet (Lyon Olympique), m. 23.

Mille relate the Divine Canolle (Nyon Olympique), m. 25. Mille relais : 1. Riviera-Sport (Nice), en 4' 38"; 2. cademia: 3. Lyon Olympique.

LES CHAMPIONNATS DE PARIS

Quelques bonnes performances maigré la pluie

Paris, 4 juillet. — Il s'en faut de fort peu que les
championnats de Paris ne soient à nouveau remis ou
nnuiés. Une pluie torrentielle et continue rendit jus
ju'à quatr heures les pistes impraticables, l'eau atteinant à certaine endroits 10 centimètres. Enfin, vers
h. 30, le temps s'étant éclairei et quelques concours
yant eu lieu sous la pluie, on put faire disputer les
ourses.

Dimanche 4 juillet

PRIX DU GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE,
1,200 fr., 2,000 mètres. — 1. Silòne-IV (Bridgeland), 2 M.
D. Kalley; 2. Savoyard-II (Bourdely), 3 M. le baron
de Palaminy; 3. Chatou-II (Labourdette), au baron Gasquot. Gagné d'une encolure, le, troisième à une demilongueur. — Pari mutuel: unité, 5 fr.; gagnant, 15 fr.

DDIV DE L'ADOUR. 2,500 fr., 1,300 mètres. — 1. Moance).

30 mètres (4 multiplié par 100) : 1. Stade Francas.

1 state Francas.

1 state Francas.

1 state Francas.

2 c.A. de la Société

1 nérale; 3. Racing-Club de France. Temps : 44 s. 4/5

> Strasbourg, 4 juillet. - Nombreuse assistance mauvais temps.
> oici les résultats :
> oici nes résultats :
> (Mulhouse), Il a. 2/5; 2. Hiriitres: 1. O. Steys (S.C.S.), 36 m. 19 s. 2/5;

LES CHAMPIONNATS D'ALSACE

CHAMPIONNATS DE LA COTE D'ARGENT Deux records battus Majgré l'inclémence du temps, un nombreux public assistati dimanche aux championnats de la Côte d'Argent qui se déroulèrent sur le terrain du S. B. U. C. Les performances accomplies se ressentirent du mauvais temps; dans l'ensemble ellee furent cependant bonnes et même deux records furent battus : celui du triple saut par Aynié, qui franchit 12 m. 90 (ancien record, Aynié 12 mètres), et le saut en hauteur sans élan où Étcheverry réussit 1 m. 49 1/2 (ancien record, Estang (S. B. U. C.), 1 m. 47.

Il convient également de signaler le 100 mètres de Ruilac, en 11 s.; le 400 mètres d'Arnandin, en 5 s.; le 800 mètres d'Hamel, en 2 m. 7. s. 4/5, et le 5,000 mètres de Laure, en 16 m. 39 s., temps qui approchent les records régionaux. Enfin, les 6 m. 60 d'Allien, dans le saut en longueur avec élan, constituent le meilleur saut de la saison en France.

Les championnats se répartissent de la façon suivante : Stade Bordelais - Université Club, 10; Bordeaux-Étudiants Club, 6; A. S. du Midi, 2; C. A. Béglais, 1, et Section Burdigalienne, 1.

Voici les résultats :

06. cement du disque : 1. Allien (S. B. U. C.), 34 m. 44; vigneau (B. E. C.), 32 m. 75; 3. Bastide (B. O.), 75; 4. Mack (S. B.), 25 m. 75, etc. die saut : 1. L. Aynié (S. B. U. C.), 12 m. 49; 2. dos (C. A. B.), 12 m. 41; 3. Nachat (B. E. C.), 98; 4. Christophe (S. B. U. C.), 11 m. 42; 5. Ronzié (J. II m. 13, etc.) 0 mètres : 1. A. Laure (S. B.), en 16 m. 39 s. 1/5; rolles (C. A. B.), à 100 mètres; 3. Pléjoux (S. B.), simel (C. A. B.); 5. Bentéjac (C. A. B.); 6. Suber (S. B. U. C.), etc. (S. B. U. C.), etc. (cement du javelot : 1. Duvignau (B. E. C.), 69; 2. Lebrat (S. B. U. C.), en 4 m. 35 s.; arles (A. S. M.); 3. Laroze (S. B. U. C.), en 4 m. 35 s.; arles (A. S. M.); 3. Laroze (S. B. U. C.), etc. (bardes (C. A. B.), 1 m. 69; 3. Seasable (S. B. U. C.), mètres : ler, F. Rullac (S. B. U. C.), en 11 s.; 2c. (bardes (C. A. B.), 1 m. 69; 3. Seasable (S. B. U. C.), en 12 c. (c. B. U. C.), en 12 c. (c. B. U. C.), en 13 s.; 2c. (bardes (S. B. U. C.), en 14 c. (bardes (S. B. U. C.), en 15 c. (bardes (S. B. U. C.), en 16 c. (bardes (S. B. U. C.), en 17 c. (bardes (S. B. U. C.), en 17 c. (bardes (S. B. U. C.), en 18 c. (bardes (S. B. U. C. la (4X100): ler, Stade Bordeals Universite Surpower).

is (4x400): ler, A. S. du Midi; 2e, Section Burenna; 3e, Bordeaux-Etndiants-Club.

ils (4x450): ler Section Burdigalienne. L'équipe
B. U. C. arrivée première est distancée pour
làché le témoin.

mi les officiels, remarqués: MM. Maxwell, présidu comité de la Côte d'Argent; Loche, BerthePazat, Delias, Lacampagne, Picon, Bernis, La, etc. UN RECORD BELGE BATTU Bruxelles, 4 fulllet. — Cette après-midi, à Bruxelles, van Kamfenbret a gagné un 3,000 mètres en 9 m. 16 s. 4/5, ce qui bat le record belge de la distance. BORDEAUX-OLYMPIQUE. Les championnats de a Société se disputeront le II. juillet sur le terrain du asta. Inscriptions au siège de la Société avant le 6 tillet, dernier délai. Réunion générale obligatoire marié juillet.

LES REGATES DU C. N. F. ons le bassin de Courbevoie-Asnières, devant un breux public, les régates du C. N. F. ont donné à de belles arrivées. Voic les résultats; iff (débutants): 1. Levasseur (H.S.); 2. Bobin (R.), à deux longueurs et demie; 3. Smith (C.N.P.), rameuses: C.N.F. bat Académia par une longueur auté. (juniors): 1. Smith (C.N.F.); 2. Vasseur, & quangueurs.
seniors): 1. Giran (S.N.M.); 2. Baudechon (R.
à une longueur.
t juniors: 1. Encouragement; 2. R. C. P., à degueur.

seniors; 1. S. N. de la Marne (Poix-Bouton);
de la Marne (Ple-Giran), à quatre longueurs; 3.
(Fenot-Jobelini.
re débutants; 1. S. N. de la Marne; 2. C. N. G.,
s quarts de longueur; 3. Basse-Seine.
re juniors; 1. Basse-Seine; 2. Encouragement, à
quarts de longueurs; 3. R.C.P.
re seniors; 1. S.N. de la Marne; 2. S.N. du Loiune longueur.
débutants; 1. Haute-Seine; 2. Encouragement,
longueur et demie; 3. S.N. de la Marne; 4. Basse-

CHAMPIONNATS DE LA COTE D'ARGENT

Juniors; 1 Ardichen (S. B. N.); 2 Gadon (B. A. C.).
Seniors: 1. Leydet (S. B. N.); 2 Lacabanne (B. A.
.); 3. Lavraie (B. A. C. — Temps: 1 m. 2l s. 3/5.
Dès le début. Leydet s'assure nettement l'avantage, nais faiblit à 90 mètres, et de justesse gagne l'épreuve, laigré un fort retour de Lacabanne.

200 mètre brasse. — Juniors: 1. Callède (S. B. N.);
Pôbayle (B. A. C.). — Temps: 3 m. 52 s.
Jolie victoire du jeune élève de Planes, qui gagne
vec aisance. practice.

Terrand (B. E. C.); 2. Ladaricatte (B. A., Temps, 3 m 40 s. hamplon du B. E. C. conserve alsément son titre ne l'épreuve dans un très joil style, d'autant plus fazeaud ne se présente pas au départ.

mètres, nage libre. — Juniors: 1. Laclau (S. B. L. Rebeyro (B. A. C.). — Temps: 7 m. 30 s. course du joune Laclau est à retenir.

ors: 1. Lavraie (B. A. C.); 2. Lacabanne (B. A. C.); 3. Lacabanne (B. A. Tissot (S. B. N.); 4. Bos (B. A. C.). — Temps: 50 s. 3/5.

souve la plus disputée et aussi la plus attendue Tissot (8. B. N.); 2. Bos (B. A. C.).— temps 5a 2, 3/5.

Sa 2, 3/5.

Sa 2, 3/5.

Bus disputée et aussi la plus attendue donnée la valeur des nagours. Le valuqueur, partite, gagma nettement, sans dire jamais inquiété. Orgrès à l'entrainement étaient réels; ce tut quand la grosse surprise de la journée, étant donnée suron dont il disposa de ses adversaires. Is guatre nageurs, quatre nages; l. B. E. C. Maronneaud. Ferrand, Lapervonche, Laq; 2. B. (équipe Cazenave Ladaricatte, Rouver, Leachan, B. B. N. (équipe Tissot, Levdet, Callède, Hittas), s ces diverses courses, le club de la Société nativalent de la conference de la conferenc organisateurs n'eu out que sa champion de grande prochain, deuxième journée des champion G. B. LES CHAMPIONNATS DE FRANCE ET DE PARIS

succès.

Voic les résultats:

50 mètres (cadets): 1. Lasquin (S. C. U. F.), 39 s.;

2. Lerner, 3. Fournier.

100 mètres (juniors): 1. Agogue (P. S. C.), en 1 m.

25 s.; 2. Lemoine, 3. Fasany.

Championat des 100 mètres: 1. Pouilley (C. N. P.),

1 m. 15 s. 1/5; 2. Lecourt 3. Crial.

100 mètres (dames): Mile Heuniq (Mouettes), 2 m.

1 s.; 2. Mile Monard, 3. Mile Bertrand.

Championnat de France 100 mètres acolaires

de Castellane, 1 m. 20 s.; 2. Clément, 3. Huard.

Championnat de France 100 mètres sur le dos: 1.

Vizat (Sarcello), 2. m. 1 s.; 2. Dumont, 3. Cocheux.

Championnat de Paris 1,500 mètres: 1. Mayand (L.).

26 m. 37 s.; 2. Chrétien, à 70 mètres; 3. Michel.

BORDEAUX

Les combattants de 1870-1871 MANIFESTATION PATRIOTIQUE

A L'ALHAMBRA L'Association amicale des anciens com-battants médaillés de 1870-1871 de la Gi-ronde », qui a pris pour devise ; « Entr'aidons-nous », a celébre dimanche sa fête an-quelle. A onze heures et demie, les sociétaires se sont reunis en un banquet fraternel dans le restaurant du Casino des Quinconces. M. Delvaille, président du groupement, présidant, ayant à ses côtés MM. Moreau, con seiller de prefecture, représentant M. Arnauit, préfet de la Gironde; Galtier, adjoint délégue par le maire de Bordeaux, M. Philippart; le général Maudelon, représentant le commandant en chef du 18e corps; Cazalis, officier de marine, représentant l'administrateur général directeur de l'inscription maritime; le capitaine Graterolle, vice-président de la Société; G.-L. Brousse, secrétaire général; Boloqui, trésorier. Remarqué encore: MM. Anselme Léon, conseiller à la cour; Bernard, Boucherie, Lubet, Connès, H. Marmisse archiviste; Bayle, les membres de la presse, etc. La salle du banquet avait été décorée de draperies tricolores. A onze heures et demie, les sociétaires s La salle du banquet avait été décorée de draperies tricolores.z

Au champagne, M. Delvaûle a eu un mot aimable pour tous les invités; il a fait l'éloge de l'armée de terre et de la marine. Soldats et marins, dans un effort sublime, ont sauvé la patrie et ont permis aux vétérans de 1870 de savourer les douceurs de la victoire.

M. Galtier a rendu hommage aux anciens combattants de l'Année terrible: ils

ciens combattants de l'Année terrible; ils ont porté noblement le deuil de la patrie pendant plus de quarante ans et ils ont su réveiller et entretenir les activités na-tionales qui ont permis de triompher de la « France aimée et à son radieux avemir».

M. le capitaipe Graterolle a dit un à-propos en vers bien venus et pleins d'esprit.

A l'issue du banquet, les sociétaires et leurs invités se sont rendus à l'Alhambra, où des places leur avaient été réservées dans des loges que marquait le drapeau du groupement.

Dans un intermède, M. Brousse, le secrétaire général des Vétérans, en tenue militaire, a dit une poésie patriotique qui a été vivement applaudie par la très nombreuse assistance. preuse assistance. En somme belle manifestation, dont u onvient de féliciter les dévoués organisateurs. municipalité bordélaise, a remis des « médailles du Souvenir » à trois des Vétérans : MM. Brousse, Lubet et Noël. Ces trois noms ont été salués par des bans chaleu-

> Que vouliez-vous qu'il fit contre quatre!

M. Joan L..., negociant, rue Bouquière, passait dinanche son dans le quartier du cours Victor-llugo, en compagnie d'une jeune fille, quand celle-ci fut bousculée par quarte indiun marin. Le négociant adressa de justes ob-servations au quatuor. Furieux, les chaudron-niers, le marin et le camionneur se ruèrent vec ensemble sur M. Jean L..., qu'ils rouerent e coups. Mis au courant, les agents Pouilloux et Damis au courant, les agents Pointoux et Da-gouassat, en tournée dans le quartier, accou-rurent et appréhendèrent les quatre énergu-mènes. Devant le commissaire de service, ceux-ci eurent une attitude moins crâne, se défendant même d'avoir frappé le négociant. Mais ce dernier porte des blessures, Aussi le magistrat mit-il en état d'arrestation les vio-leures personnerse. Le avoient le nartie helle: ents personnages. Ils avaient la partie belle; quatre contre un!

Tentative de suicide

Un chauffeur s'ouvre une artère et se jette Henri-Jules J..., âgé de vingt-six ans, chauffeur, en traitement à l'hôpital Saint-André pour troubles cérébraux, s'échappait ancle matin, à sept heures, de cet éta sement. Il se rendit à Bègles. Là, il tent Prix Galii (1,000 m.): 1. Peters; 2. Bellivier, a une roue; 3. Daguelinks.

Prix Galii (1,000 m.): 1. Peters; 2. Bellivier, a une roue; 3. Daguelinks.

Prix Galii (1,000 m.): 1. Peters; 2. Bellivier, a une roue; 3. Daguelinks.

Prix Galii (1,000 m.): 1. Peters; 2. Bellivier, a une roue; 3. Daguelinks.

Prix Galii (1,000 m.): 1. Peters; 2. Bellivier, a une roue; 3. Deguelinks.

Handicep (1,100 m.): 1. Peters; 2. Bellivier, a une roue; 3. Deguelinks.

Handicep (1,100 m.): 1. Peters; 2. Bellivier, a une roue; 3. Deguelinks.

Handicep (1,100 m.): 1. Peters; 2. Bellivier, a une roue; 3. Deguelinks.

Handicep (1,100 m.): 1. Peters; 2. Bellivier, a une roue; 3. Deguelinks.

Handicep (1,100 m.): 1. Peters; 2. Bellivier, a une roue; 3. Deguelinks.

Handicep (1,100 m.): 1. Peters; 2. Bellivier, a une roue; 3. Deguelinks.

Handicep (1,100 m.): 1. Peters; 2. Bellivier, a une roue; 3. Deguelinks.

Handicep (1,100 m.): 1. Peters; 2. Bellivier, a une roue; 3. Deguelinks.

Handicep (1,100 m.): 1. Peters; 2. Bellivier, a une roue; 3. Deguelinks.

Handicep (1,100 m.): 1. Peters; 2. Bellivier, a une roue; 3. Deguelinks.

Handicep (1,100 m.): 1. Peters; 2. Bellivier, a une roue; 3. Deguelinks.

Handicep (1,100 m.): 1. Peters; 2. Bellivier, a une roue; 3. Deguelinks.

Handicep (1,100 m.): 1. Peters; 2. Bellivier, a une roue; 3. Deguelinks.

Handicep (1,100 m.): 1. Peters; 2. Bellivier, a une roue; 3. Deguelinks.

Handicep (1,100 m.): 1. Peters; 2. Bellivier, a une roue; 3. Deguelinks.

Handicep (1,100 m.): 1. Peters; 2. Deguelinks.

Handicep (1,100 m.): 1. Peters; 2. Bellivier, a une roue; 3. Deguelinks.

Handicep (1,100 m.): 1. Peters; 2. Bellivier, a une roue; 3. Deguelinks.

Handicep (1,100 m.): 1. Peters; 2. Bellivier, a une roue; 3. Deguelinks.

Handicep (1,100 m.): 1. Peters; 2. Bellivier, a une roue; 3. Deguelinks.

Handicep (1,100 m.): 1. Peters; 3. Deguelinks.

Handicep (1,100 m.): 1. Peters; 3. Deguelinks.

Handicep (1,100 m.): 1. Peters; 2. Deguelinks.

Handicep (1,100 m.): 1. Peters; 2. Deguelinks.

Handicep (1,100 m.):

Le sous-brigadier Jutbiaud a capturé di-manche soir un individu, Civisque B..., ou-vrier sandalier, demeurant place Méria-deck, qui, par le procédé dit à l'esbroufe avait enlevé à Mme Clémence Savary son-sac à main d'une valeur de 500 fr., et qui contenait divers bijoux et une somme de 20 fr.

Une discussion qui aurait pu mal finir

Un sexagénaire, Jean L..., demeurant rue Christian-Solar, avait une discussion dimanche soir avec son gendre, Paul B..., demeurant rue Malbec. Dans sa colère, Jean L... s'arma d'un fusil et fit feu sur son contradicteur, qui, par honheur, ne fut pas atteint. Désarmé par les témoins de la scène, le pesarme par les temoins de la scene, le sexagénaire réussit à se dégager, et, s'emparant d'une barre de fer, il voulut frapper non seulement son gendre, mais sa fille.

Requis, le garde champêtre Lartigue parvint à réduire Jean L... à l'impulssance, et il le conduisit à l'hôtel Dalléas.

Le exagénaire a été mis en état d'arrestation et envoyé au dénôt.

tation et envoyé au dépôt. Automédon dévalisé

Vers deux heures, lundi matin, quai de Bourgogne, des inconnus ont assailli M. Dé-siré Hézard, agé de soixante-neuf ans, co-cher, de passage dans notre ville, et lui ont soustrait 700 fr. environ.

Mais c'est ma bécane! Le soldat Gaston Renié, du poste de Bour-ranville, près de Mérignac, avait prêlé pour-quelques jours sa bicyclette à un de ses cama-rades du 7e colonial. En possession de la bérades du le colonial n'eut plus qu'une pensée : la vendre pour faire la fête.

Il céda donc la machine à bon compte à un brocanteur de Mériadeck. Or, dimanche, Gaston Renié suivait, pour se distraire, les étalages de Mériadeck, quand son attention fut attirée par une bicyclette qui ressemblait étrangement la la ciente Il l'example at c'écra : Mais c'est Gaston Renie a dépose une plainte contre l'indélicat colonial, lequel est d'ailleurs en

Informations

ORLEANS. — La gare de Bordeaux-Bastide acceptera le mardi o juillet les marchandises se rapportant aux déclarations d'expéditions numérotées de 37,001 B. E. à 40,000 B. E., pour les réseaux du Nord et du P.-L.-M., et de 39,501 B. E. à 40,000 B. E., pour le réseau de l'Est.

nerciaies de sejour

à l'étranger Un concours pour l'obtention de bourses commerciales de séjour à l'étranger sera ouvert les 11 et 12 octobre 1920. Sont admis à concourir, les candidats âgés de 21 ans au moins et 30 ans au plus au ler juillet de l'année du concours. Toutefois, cette année, et par exception, les candidats qui auraient dépassé pendant la guerre la limite d'âge fixée cl-dessus seront admis à concourir.

Les demandes d'inscriptions devront être adressées à la préfecture du ler juillet au ler août. Pour tous renseignements, s'adresser à la préfecture (5e division, 2e bureau).

Ecole de radiotélégraphie Une école de radiotélégraphie annexée à la Faculté des sciences de Bordeaux sera ouverte à la rentrée scolaire de 1920. Elle comprendra un cours élémentaire et un cours Supérieur.

Un examen d'entrée pour le cours élémentaire seulement aura lieu de 12 juillet 1920.
Les inscriptions seront reçues jusqu'au 8 juillet au Laboratoire de physique expérimentale de la Faculté des sciences, 20, cours Pasteur.

Une seconde session d'examens aura lieu à la rentrée pour les deux cours. Tous ces examens sont gratuits.

La Journée nationale des mères de famille nombreuse La troisième liste de souscription a fourni un total de 5,700 francs, ce qui, ajouté aux 6,340 francs des listes précédentes, donne un total général de 12,040 francs. Les souscriptions sont reçues chez le président, M. J. Mestrezat, 17, cours de la Martinique, et chez le trésorier, M. Paul Bonifas, 78, quai des Chartrons.

Tranway de Bordeaux à Cadillac

La Compagnie du tramway de Bordeaux à
Cadillac a l'honneur d'informer le public
qu'a partir du lor juillet 1920 le service des
trains de voyageurs aura lieu comme suit:

1. Dimanches et jours de fêtes. — Départs
de Bordeaux : 7 h. 25, 8 h. 20, 9 h. 20 (ce train
finit au Tourne-Langoiran), 10 h., 13 h. 45,
18 h. 20 et 19 h. 50. — Arrivées à Bordeaux :
7 h. 55, 9 h. 10, 13 h. 20, 17 h. 20, 18 h. 50 (ce
train part du Tourne-Langoiran), 19 h. 10,
21 h. 20 (ce train part de Cambes), et 22 heures.
2. Jours ouvrables. — Départs de Bordeaux :
7 h. 25, 10 h. (ce train finit au Tourne-Langoiran), 13 h. 45, 16 h. 45 et 18 h. 20. — Arrivées à
Bordeaux : 7 h. 55, 9 h. 10, 13 h. 20, 17 h. 20 (ce
train part du Tourne-Langoiran) et 18 h. 50.
3. Les lundis qui ne sont pas jours de fête. —
Arrivée supplémentaire à Bordeaux à 8 h. 40
(ce train part du Tourne-Langoiran).

Pour les heures de passage dans les stations,
haites et arrêts, consulter les affiches placardées dans les salles d'attente de la Compagnie.
Horalres dans les stations et haltes. Tramway de Bordeaux à Cadillac SOCIETE D'APICULTURE DE LA GIRONDE.

Société de Longchamps CERTIFICAT DE PREPARATION AU SERVICE MILITAIRE MILITAIRE

Les examens pour le certificat de préparation au service militaire pour les ajournés pris bons des classes 1918 à 1920, les sursitaires de la classe 1920 et les engagés volontaires auront lieu à Bordeaux les 7 21 8 août prochain. Les brevets de spécialités entre le 18 juillet et le 8 août.

Les jeunes gens désireux de préparer ces divers examens sont invités à se faire inscrir sans retard au siège de la Société, 26, rue Maubourguet, où tous les renseignements leur seront donnés.

Prix de vente au détail des sucres provenant du ravitaillement Conformément au décret du 30 juin 1920 rendu en exécution de l'article 109 de la loi du 25 du même mois, M. le Préfet de la Gironde a, après avis du Comité départemental de répartition du sucre, pris un arrêté en date du 30 juin 1920 en vertu duquel les sucres des catégories et qualités ci-après, provenant du ravitaillement, ne pourront être vendus par les détaillants auxquels ils auront été attribués sur production des tickets de consommation délivrés aux cilents à des prix supérieurs aux suivants:

Dans la ville de Bordeaux et sa banlieue: 3 fr. 50 le kilo le sucre raffiné blanc cassé et en poudre; 3 fr. 25 le kilo le sucre cristallisé ou granulé; 3 fr. 10 le kilo le sucre cristallisé ou granulé; 3 fr. 10 le kilo le sucre vergeoise.

Dans les autres communes du département Il est interdit à tout commerçant attribu-taire de sucre provenant du rayitaillement d'en subordonner la vente ou la livraison à ses clients à l'achat, chez lui ou chez un autre commerçant, d'une quantité quelcon-que de toute autre denrée ou marchandise.

Communications

CHEMINOTS RETRAITES. — MAJORATIONS. Le décret utile sera signé avant les vacances. Syncational et parlementaires défenseurs veillent. ENTREPRENEURS DE MACONNERIE. — Réunion générale de tous les membres de la corporation (ayadi-qués ou non), le mardi 7 juillet, à 16 h. 30, cours G.-Clemenceau, 48. Les entrepreneurs qui n'auraient pas été convoquér sont priés de considérer le présent avis comme une invitation. ouvriers colffeurs. — A la suite des brillants concours qui viennent de clôturer les travaux de l'école de colffure (partie dames), tous les ouvriers colffeurs de Bordeaux sont invités à assister à la distribution des récompenses mardi 6 juillet. À 21 heures, Bourse du travail. Une causcrie esta faite sur les écoles professionnelles et leur rôle au point de vue social. SYNDICAT DES TRANSPORTEURS PAR CAMIONS AUTOMOBILES. — Réunion mercredi 7 courant, au siège, 3 cours du Pavé-des-Chartrons, à 2 houres précises. Etant donnée l'importance de l'ordre du jour, prière d'y assister ou se faire représenter. GARÇONS LIMONADIERS ET RESTAURATEURS.

Grande réunion corporative le 8 juillet, à 11 h. 30 du soir, à l'Athénée. Urgence d'y nasister.

ASSOCIATION FRATERNELLE DES EMPLOYES ET OUVRIERS DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS.

Assemblée générale de la section Bordeaux-Midi mardi 6 juillet courant, à 20 h. 30, cinéma Albert-Ier, boulevard Albert-Ier,

ANCIENS MILITAIRES ASSOCIATION DES CHEMINOTS ANCIENS COMBATTANTS. — Réunion mardi 6 jufilet, à 18 h. 30, siège social, 190, cours de la Marne. AMICALE DES ANCIENS DU 201e. - Mardi 6 juil-let courant, réunion à 21 heures, café Français. COMITE DES FETES GRAVE-MONNAIE-SALINIE-RES. — Fête annuelle les 7, 8 et 9 juillet. Le siège est fixé au café Mazetié, 7, quai de la Monnaie.

FOIRE DE BORDEAUX

TRES IMPORTANT MOUVEMENT D'AFFAIRES Les galeries, les comptoirs et les stands le la Foire de Bordeaux ont définitivement clos leurs portes dimanche soir à six heu-res et demie. Durant cette dernière journée, bravant l'inclémence du temps, une foule considérable n'a cessé de se presser au mieu des installations de notre grand mar-Des renseignements qui nous ont été fournis par de nombreux vendeurs, il résulte que dans la plupart des industries et des naisons de commerce représentées à la oire les transactions ont été des plus imcortantes malgré la vague de baisse qui, in moment, a pu faire craindre un arrêt lans les affaires. dans les affaires.

En résumé, pour la troisième foire, le succès de la Foire de Bordeaux s'est affirmé retentissant. Le Comité-organisateur et ses collaborateurs ont droit aux félicitations et à la reconnaissance de tous ceux qui s'in-téressent au développement de la prospérité et de la richesse non seulement de Bor-deaux et de notre région, mais de la France entière.

AMELIORATIONS A LA FOIRE Le comité de la Foire de Bordeaux a reçu Le comité de la Foire de Bordeaux a reçu d'un groupe de participants une note résumant les améliorations qu'ils désirent voir appliquer aux foires futures. Ces documents, joints aux rapports des commissaires de baque section, permettront au comité d'étudier pour l'avenir les voies et moyens de laire de mieux en mieux. faire de mieux en mieux.

ESSAIS DE TRACTEURS A CROIX-D'HINS Les 3 et 4 juillet, à l'occasion de la Foire de Bordeaux, a eu lieu à Croix-d'Hins la deuxième série d'essais de tracteurs organisée par la Société d'agriculture de la Gironde. Ces essais étaient destinés à faire connaître les services que les tracteurs peuvent rendre, tant pour le nettoyage et l'entretien des garde-feu dans les landes que pour le défrichage des landes et leur ensemencement,

Seize tracteurs ont pris part à ces essais.

Le travail fourni par les appareils a été satisfaisant. La Société d'agriculture de la Gironde, cours de l'Intendance, 7, à Bordeaux, est à la disposition des agriculteurs et propriétaires pour leur fournir le nom des tracteurs ayant pris part aux essais, les adresses des constructeurs, ainsi que tous les renseignements pouvant les intéresser.

VODICKA offre 10,000 francs à qui fera re-trouver assassin. voleur et 100,100 francs marchandises volées.

Chronique Théâtrale

GRAND-THEATRE

APOLLO-THEATRE

Lundi, dernière de « la Petite Fonctionnaire », jouée avec un brio sans égal par Galipaux, Suzanne Goldstein et toute la compagnie.

Mardi, soirée de grand gala : « Monsieur le Directeur », comédie en trois actes de Bisson et Carré. Félix Galipaux louera le rôle de Lambertier, qu'il a créé au Vaudeville; Suzanne Goldstein celui de Suzanne. On loue au hail du théâtre de l'Apollo. Dimanche, matinée. A l'étude, « Mademoiselle ma Mère. BOUFFES-CASINO D'ETE

atinée de dimanche, plusieurs centaines d' ont pu avoir accès dans la salle, qui étà e. Pour éviter de parcils inconvénients, nforme le public qu'il est sage et prude; e entendre la parcolie de la Veuve jou-Coutet, de retenir ses places à l'avance metinée TRIANON

CASINO DES QUINCONCES

Le « Voile fantasque », le sensationnel et splendide méro de danses modernes lumineuses de Loïe Fuller tinue à attirer au Casino des Quinconces une foule thousiaste. Tout Bordeaux vent acclamer les exquanseuses anglaises de la Fée de la lumière. Ce su anns précédent augmente encore la vogue de la rev Eh bien, dansons 1 » et comme ce spectacle peut être par tous, les familles viendront applaudir l'extraordir re « Voile fantasque ». Location pour les représentati de Loïe Fuller ouverte de 9 à 12 h., et de 2 à 6 h. ALUAMBRA-THEATRE

ALCAZAR

Sam. 10, dim. 11 juillet, 3 représent, de musil-hall av-le célèbre com. Bepoil, de l'Eldorado, d. ses transform. chant et danses; Mile Fortunee, la femme baryton qui vient de faire courir t. Paris au Petit Casino, et Mme Mafaldo, ch. à voix. Maciste détectire av. le cél. Maciste. LEG GRANDS CIRQUES FRANÇAIS LES GRANDS CIRQUES FRANÇAIS

Le succès remporté par les Grands Cirques français est sans précédent; plus de 5,000 personnes, tant en matinée qu'en scirée, dimanche, n'ont pu trouver place.

Un service d'ordre spécial a du être organisé le soir pour maintenir la foule.

Ce brillant établissement est encore dans nos murs fusqu'au lundi 12 juillet, mais il est prudent de prendre ses places à l'avance pour être certain d'assister à ce merveilleux spectacle dont le succès est vraiment mérité. Matinée jeudi, à 15 heures. Location de 10 h. 30 à 11 h. 30, et de 14 h. à 16 h. SAINT-PROJET-CINEMA

Au progr. : « La Reine des Cœurs », émouvant film d'art. AMERICAN-PARK
Chaque lour: thé-tango, dancing, patinage, cinéma. OLYMPIA-CINEMA-PALACE Il faut aller voir. — Mardi, en soirée : «L'Or maudit », drame; «la Conquête d'un cœur », comédie; «Impéria », le épisode (se exploits du docteur Master); «Vague à l'Ame », fou rire; «Actualités », etc. — Location ; Téléphone 13-38. ----

SPECTACLES du 5 juillet Gd-THEATRE. — 8 h. 30: Cyrano de Bergerac. APOLLO. — 8 h. 30: La Petite Fonctionnaire. BOUFFES-CASINO D'ETE. — 8 h. 30: Moins Veuve que Joyeuse.

TRIANON. — 8 h. 30: Non, sans blague! revue.
CASINO DES QUINCONCES. — 5 h.: ConcertPromenade; 8 h. 30: Eh bien, dansons! rev.
ALHAMBRA. — 8 h. 30; John et Nanette, opér.
CIRQUE FRANCAIS. — 8 h. 30: Spectacle varié
AMERICAN-PARK. — Patinage, Bal, Cinéma.
ALH.-DANCING. — Apér.-concert; 8 h. 30, bal.
SKATING-PALACE. — 8 h. 30: Patinage et bal.

M. François-Emile Picou,
ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloulet, en la basilique Saint-Seurin.
messe qui sera dite en l'église Saint-Victor, le mardi 6 juillet, à dix heures, sera offerte
pour le repos de son âme.

La famille y assistera
Pompes funèbres munic. 11 et 12, 7. Bellort.

LA REGENCE RESTAURANT de 10º ordre 1, r. Piliers-de-Tutelle, près Grand-Théâtre

COURRIER DES EAUX

ARCACHON. - Le grand Casino a ainsi composé, sous la direction artistique de M. sousseau, ses troupes d'opérette et de comé-Rousseau, ses troupes d'opérette et de comédie:

Opérette. — MM. Gerbert, baryton, de la Gaieté lyrique; Raynaud, ténor; Célestin, de Lyon; Roche, premier comique et régisseur général, Trianon; Bourelly, comique marqué basse bouffe, théâtre de Marseille; Vieuille, second comique, Alcazar de Bordeaux; Mmes Paule Marelly, première chanteuse. Palais-d'Hiver de Pau; Rousseau, seconde chanteuse, Alcazar de Bordeaux; Degoyon, desclauzas, Alcazar de Bordeaux; Degoyon, desclauzas, Alcazar de Bordeaux; Degoyon, desclauzas, théâtre de Lille. Chœurs du Grand-Théâtre de Bordeaux. Orchesre, sous la direction de M. Bardou, avec le concours de plusieurs solistes des concerts Lamoureux.

Comédie, — MM. Vieuille, Duvaleix, Dousman, Adrianl; Mile Andrys; Mmes Delange, Alix, de Brettys.

Nombre d'étoiles engagées en représentation. Samedi 10 juillet, début de la troupe d'opérette, avec «Miss Helyett».

Les plus confortables autos de location sont chez FAULKNER, 30, rue St-Maur. Tdl. 3516

POUDRE, CRÊME, PARFUMS

DIVORCES RAPIDES, Ag. DE VERTURY, Consultat, grateites, Bureaux : 24, rue Reban, Bordeaux)

BIBLIOGRAPHIE

HISTOIRE DE LA GRANDE GUERRE. - Le G. B. D. 68, par l'abbé Burbaud, aumônier militaire.

C'est aux anciens de la 68e division, à ceux qui furent avec elle en 1914 à Morhange et à Champenoux, en 1915 en Woëvre et en Lorraine, en 1916 à Verdun, en 1917 à Craonne, en 1918 en Champagne et en Alsace, que s'adresse le livre de M. l'abbé Burbaud, le vaillant aumônier de la garnison de Bordeaux, revenu du front avec la croix de guerre et la Légion d'honneur. Tous ceux qui ont connu les heures difficiles et les moments d'exaltation de la guerre avec les unités de noire belle division de réserve, tous ceux qui sont fiers d'avoir servi sous Morderelle, Prax, Minvielle, Roux de Monttebert revivront en feuilletant ces pages un peu des quatre années les plus dures mais aussi les plus belles de leur existence, vues par un témoin impartial et qui a partagé leurs angoisses et leurs espoirs. Le livre est aussi intéressant pour tous ceux qui veulent savoir ce que fut l'épopée des réservistes et territoriaux du 18e corps. C'est aux anciens de la 68e division, à ceux du 18e corps.

Le G. B. D. 68, histoire de la grande guerre, par l'abbé Burbaud, aumônier titulaire de la 68e D. I., est en vente au prix de 6 fr. (port en sus) dans les principales librairies de Bordeaux et chez l'auteur, 16. rue Dulac.

JACQUES BARDOUX : «La Marche à la Guerre. Deux Devoirs. Deux Tranchées », 1 vol. in-8, de la Bibliothèque d'Histoire contemporaine, 350 pages. Paris, Félix Alcan. 1920. Ce livre est d'une saisissante actualité. Des polémiques récentes, auxquelles des hommes d'Etat anglais et français ont pris part, ont prouvé combien il était difficile de réaliser, enprouvé combien il était difficile de réaliser, en-tre les alliés, et particulièrement entre la Gran-de-Bretagne et la République française, l'unité de vues nécessaire pour liquider le passif di-plomatique et économique, pour gagner la paix après avoir gagné la guerre. Des deux côtés de la Manche, un certain nombre d'écrivains et de politiques ont paru considérer que cette in-tímité dans l'action quotidienne n'était point indispensable pour rétablir l'ordre dans le mon-de et la paix en Europe. indispensable pour remont forure dans le mon-de et la paix en Europé. Le volume de M. Jacques Bardoux vient, d'une manière singulièrement opportune, rap-peler aux deux pays ce qu'il leur a coûté de n'être point liés, avant le 1er août 1914, par une alliance écrite et étroite, confiante et agis-cente.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES « LA SEMAINE DE BORDEAUX » dans le nouveau numéro de la « Semaine de ux »:

«LE MONITEUR AGRICOLE»

ÉTAT CIVIL DECES du 4 juillet Ernest Bats, 39 ans, quai de Paludate, 100. Antoine Baylin, 64 ans, rue Leberthon, 38.

-----CONVOI FUNEBRE Mme veuve B. Guéri-rot, Mme veuve Blandin et son fils, Mme veuve Bertin et son fils prient leurs amis et connais-sances de leur faire l'honneur d'assister aux

M. Bastien GUERIDON. leur époux, père, beau-père, frère, beau-frère et oncle, qui auront lieu le mardi 6 juillet, en l'église de Montussan (Gironde).
On se réunira à la maison mortuaire, à Montussan, à neuf heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à dix heures.

GONVOI FUIEDRE Mme Georges Bergès,
le docteur Jean
Beauvieux, oculiste des hôpitaux; Madame
et leurs enfants Jeanne et Max, le lieutenant
André Bergès, du 15e dragons, à Libourne,
Madame et leur fille Charlotte; M. et Mme Fernand Mattagne (de Bruxelles) et leur fille Lucienne; M. Lucien Bergès, M. Léon Salefranque, directeur honoraire de l'enregistrement,
chevalier de la Légion d'honneur, et Madame;
M. et Mme André Arcin, M. René Salefranque,
chevalier de la Légion d'honneur, Madame et
leur fille Thérèse, les familles Jossart et Hermant (de Belgique) prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de
M. Georges BERGES,

M. Georges BERGES, ingénieur, décédé à Bordeaux, cours du Chapeau-Rouge, 34 muni des sacrements de l'Eglise, leur époux, père, beau-père, grand-père, frè-re, beau-frère et oncle, qui auront lieu le mardi 6 juillet, en l'église Notre-Dame. On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse, à neuf heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures trois quarts. quarts.

Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

11 ne sera pas fait d'autres invitations. Pompes funeb. génér., 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNEBRE Mue Renard, M. Alleurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Emile RENARD,

leur père, qui auront lieu le mardi 6 juillet, en l'église Saint-Seurin.

On se réunira à la maison mortuaire, rue Henri-Denès, à huit heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à huit heures trois quarts.

Pompes funèbres munic., 11 et 13, r. Beljort.

CONVOI FUNEBRE MM. Joseph, Henri et Emile Loth, Mme Emile Loth, les familles Belloguet, Duzan et Pairault prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux observes de leur faire l'honneur d'assister aux observes des leur faire l'honneur d'assister aux observes de leur de leur de leur de leur de l'honneur d'assister aux observes de leur de l'honneur d'assister aux observes de leur de leur de l'honneur d'assister aux observes de leur de l'honneur d'assister aux de l'honneur d'as Mme veuve Henri LOTH,

leur mère, belle-mère et cousine, qui auront lieu le mardi 6 courant, en l'église Saint-Martin de Pessac.
On se réunira à la maison mortuaire, villa des Quatre Frères, avenue Vallet, à neuf heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à dix heures.
Il ne sera pas fait d'autres invitations.

CONVOI FUNEBRE M. et Mme F. Bauret et leur fils, M. et Mme R. Bayle et leur fils, Mme veuve Mulle, Mme veuve Poisson, prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mme veuve BAURET, née DUPONCHELLE, leur mère, belle-mère, grand'mère, tante et alliée, qui auront lieu le mardi 6 juillet en l'église Saint-Bruno. On se réunira salle d'attente de cette pa roisse, à une heure et demie, d'où le convo funèbre partira à deux heures. Il ne sera pas fait d'autres invitations. Pompes functires génér., 121, c. Alsace-Lorrain

AVIS DE DECES ET SERVICE FUNEBRE Mme veuve Varenne, née Demondion, ses filles et leur famille ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la per-

M. Jean - Raoul VARENNE, à Radjun (Cilicie). leur époux, père et parent, et les informent qu'un service funèbre aura lieu le mercredi 7 courant, à dix heures, dans l'église Saint-Martin de Pessac. Le présent avis tiendra lieu de faire part. Pompes funèbres générales (Serv. de Pessac)

AVIS DE DECES Mme veuve Louis Pam-neau et leur fils, prient leurs amis et connais-sances de leur faire l'honneur d'assister à l'inhumation de M. Louis PAMBRUN, retraité du Midi, décédé à Brive le 30 mai 1920,

leur époux, père, beau-père et grand-père, qui aura lieu le 6 courant, à cinq houres. Réunion porte principale de la Chartreuse, à quatre heures et demie. Pompes funèbres géner., 121, c. Alsace-Lorraine REMERCIEMENTS ET MESSE Mme veuve E. Picou, M. et Mme G. Picou et leur fille, M. et Mme P. Mora, M. et Mme L. Castagnol, Mme veuve H. Picou et sa fille, les familles Picou, Castagnol, Bris et Brousse remercient bien sincerement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obseques de

M. François-Emile PICOU.

Mus E. M. de Lapouyade, M. G. Radet, Mus G. de Lapouyade, Mus M. et A. Radet, M. G. Lasserre Brisson et sa fille, les familles Tournamille, Lafargue, Laroze, Dubruel, Lemoine, G. Rousset, Bertault, Girard, Galibert, Duranton, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Paul GALIBERT, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette doulou-reuse circonstance, et les informent que toutes les messes seront dites dans la plus stricte intimité. Pompes junebres gener., 121, c. Alsace-Lorraine

Mme veuve Alfred Ducos, M. et Mme Rend Ducos, Mmes Paul et Gabriel Ducos (de Bue-nos-Ayres), Mme veuve Latécoère, MM. André et Pierre Latécoère, M. et Mme Klein, Mme veu-ve Savage, marquis et marquise de Coux, les familles ae Coux et Tournyol du Clos re-mercient bien sincèrement toutes les person-nes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de M. Alfred DUCOS.

M. Aifred DUCOS.

Profondément touchés des nombreux témoignages de sympathie qu'ils ont reçus dans cette douloureuse circonstance, et dans l'impossibilité d'y répondre personnellement, les prient de vouloir bien recevoir ici leurs sentiments de reconnaissance. Toutes les messes qui seront dites le mercredi 7 juillet 1920, en l'église Saint-Bruno, seront offertes pour le repos de son Ame.

La famille assistera à celle de dix heures.

Pompes funcbres génér., 121, c. Alsace-Lorraine

Vient de paraître:

Indicateur PG Pour & SUD-OUEST SERVICE d'ÉTÉ (MOIS DE JUILLET)

COMMERCE -- MARINE

BOURSES DU COMMERCE

CEREALES. — Avoines. — Ohicago, 3 juillet. — (At bushel en conts): Sur juillet, 96; sur septembre, 81 3/4 sur décembre, 78 3/4.

Blés. — Buenos-Ayres, 3 juillet. — (Aux 100 kilos); Sur juillet, 24 30; sur août, 23 90.

Rosario, 3 juillet. — Sur juillet, 23 30.

New-York, 3 juillet. — Marché clos.

Mais. — Chicago, 3 juillet. — (Au bushel en cents); Sur juillet, 163; sur septembre, 163 1/2; sur décembre, 161 7/8.

Buenos-Ayres, 3 juillet. — (Any 100 kilos); Sur juillet, 163 1/2; Sur décembre, 161 7/8. Buenos-Ayres, 3 juillet. — (Aux 100 kilos): Sur juil-Buenos-Ayres, 3 juillet. — (Aux 100 kilos): Sur juillet, 95.

Rosario, 3 juillet. — Sur juillet, 10 20.
Céréales secondaires exotiques. — Les cours commerciaux des céréales secondaires exotiques ont été arrêtés ainsi qu'il suit, pour la semaine se terminant le 2 juillet 1920. Les prix s'entendent en délivré sur wagons ou chalands dans les ports de la Manche:
Avoines. — Algérie, Tuniste disponibles, poids spécifique à l'hectolitre, 46-47 kilos; prix au quintal, 68 à 71 francs, le tout en sacs location.

Mais. — Plata jaune fiottant, prix au quintal, 80 à 82 fr; inillet-août, 82 à 84 fr; l'indecfine, embarquement juillet-août, 82 à 84 fr; l'indecfine, embarquement juillet-août, 82 à 85 fr; août-septembre, 82 à 86 fr., le tout en sacs à don.
Orges. — Algérie, Tunisie disponibles, 73 à 75 fr., sacs location; Marce, 97 fr., sacs à don. Il y a lieu de majorer les prix qui précèdent de 1 fr. 50 pour les céréales en provenance de l'Amérique du Nord et du Sud à destination des ports entre Nantes et Bayonne, et de 2 fr. à 2 fr. 50 pour celles à destination des ports de la Méditorranée. Quant aux céréales africaines à destination des ports méditerranéens, leur prix est de 2 fr. inférieur à ceux fixés plus haut pour les marchandises de même provenance à destination de l'Atlantique et de la Manche.
CHARENONS. — Newcastle-on-Tyne, 2 juillet. — Manche. RESINEUX. Londres, 3 juillet. Térébenthine plus faible. Disponible, 139 (140); août, 135 (136) juillet-dé-cembre, 131 (133), Résines, sans changement. Savannah, 3 juillet. Térébenthine, 135 (135). Résine K. W., meilleure, 15 95 (15 50).

CHRONIQUE MARITIME

POUR LE RAVITAILLEMENT CIVIL NOS NAVIRES MORUTIERS NOS NAVIRES MORUTIERS

Nous relevons, au bureau du port, les arrivées successives de plusieurs transports morutiers, venant directement de Saint-Pierre-et-Miquelon et dont les cargaisons de morues sont à signaler.

Le navire « Aleyon », 270 tonnes; « Alvina », 360 tonnes; le « Volontaire », 350 tonnes, et le « Butterfly », ce dernier monté en rade dimanche soir, avec 280 tonnes de morues.

Espérons que la venue en masse, sur le marché, de cet aliment, contribuera en partie à la vie moins chère.

MOUVEMENTS DES PAQUEBOTS - POSTE

Arrivés — LE HAVRE: 2 juillet at le Cantal des Arrives. - LE HAVRE : 2 juillet, st. fr. Cantal, des Antilles.

BARRY: 2 juillet, st. fr. Amiral-Ganteaume, du Havre à la Côte occidentale d'Afrique (via Bordeaux).

PORT-SAID: 3 juillet, st. angl. Moreau, de Marseille à Bombay.

Partis. — MARSEILLE: 3 juillet, st. fr. André-Lebon, p. Yokohama.

LE HAVRE: 3 juillet, st. fr. Rochambeau, p. New-York.

Pleine mer: Matin, 9 h. 37; hauteur, 4 m. 55. — Soir, 22 heures; hauteur, 4 m. 50. Basse mer: Matin, 5 h. 25; hauteur, 0 m. 15. — Soir, 17 h. 45, hauteur, 0 m. 15.

York.

PORT-SAID: 2 juillet, st. fr. Cordillère, de Yokohama à Marseille.

ANTOFOGASTA: ler juillet, st. angl. Ortega, du Callagă I de Pallice.

lao à La Pallice.

NEW-YORK: 2 juillet, st. fr. Lafayette, p. Le Jiavresignalés. — LES ACORES: 2 juillet, st. fr. Espagne, de Saint-Nazaire à Vera-Cruz.

CAP-RACE: 2 juillet, st. fr. La-Lorraine, du Havre à New-York.

MANEES A BORDEAUX DU 6 JUILLET

Cette sensation désagréable et pénible se rencontre dans la plupart des maladies de la peau. Lorsqu'elle est généralisée, elle est aussi un symptôme de la goutte et des rhumatismes; elle apparaît encore chez les femmes atteintes de troubles sexuels. Le malade éprouve des sensations de cuisson, un besoin impérieux de se gratter qui irrite le système nerveux, empêche le sommeil, fait naître des plaies douloureuses et compromet la santé. Quelle que soit la forme de la démangeaison, sa cause est dans le sang, et c'est lui seul qu'il faut soigner pour obtenir le soulagement et la guérison, Chaque fois que le Dépuratif Richelet est intervenu dans de pareils cas, chaque fois nous avons enregistré un succès. Ce témoignage de guérison, pris au hasard parmi les plus récents. contresigne et certifie notre affirmation.

Ce 29 novembre 1919.

Contresigne et certifie notre affirmation.

Ce 29 novembre 1919.

Mon père souffrait depuis pluieurs années de démangeaisons continuelles qu'ille faicient beaucoup souffrir et troublaient souvent son repos. Il avait employé quantité de pommades et autres remèdes, mais qui n'avaient apporté aucun soulagement. Quand j'appris votre si heureuse découverte, je m'empressai de lui conseiller tout au moins d'essayer. Ausst, aujourd'hui, je puis vous dire que votre traitement est absoiument merveilleux. Monsieur, si vous le jugez bon, publiez ma lettre, car votre remède mérite la plus grande publicité.

Mme BOUCARD. Mme BOUCARD, 59, rue Saint-Donatien, Nantes (L.-I.),

59, rue Saint-Donatien, Nantes (L.-1.).

Le Dépuratif Richelet agit donc à coup sûr et rapidement où beaucoup d'autres médicaments ont échoué. Sous sa poussée, le sang boueux, lourd d'humeurs, rejette, par les organes éliminateurs et par la peau, toute cette écume malsaine, Quelques jours de traitement suffisent pour faire disparaître toutes les démangeaisons, aussi rebelles et aussi vives soient-elles. Toutes les manifestations arthritiques: goutte, douleurs, rhumatismes; toutes les maladies de la peau (acné, boutons, eczémas, psoriasis), toutes les maladies de la circulation (varices, hémorroïdes, phlébites, plaies variqueuses) autant de conséquences inévitables d'un sang vicié, sont arrêtées net dans leur évolution. Lorsque la maladie est déclarée, le Dépuratif Richelet, dont l'efficacité est à double effet, agit avec plus de sûreté en raison de la localisation du mal.

Le flacon: 8 fr. 50 dans toutes les bonnes pharmacies. A défaut, écrire à L. Richelet, de Sedan, 6, rue de Belfort, Bayonne (B.-P.).



cette boisson incomparable, d'une saveur exquise due à l'arome des fruits, se pré-pare instantanément sans fût ni fermentation en versant simple FRUITA dans un litre d'eau.

Exiges surtout le nom Fruites déposé, qui seul garantit un produit parfait, sain et agréable. En vente chez Pharmaclens, M⁰⁰⁵ d'alimentations, etc., au prin de 3 fr. le flacon pour faire 40 litres de Boisson. Envoi d'un flacon parposte à 3.75 — 4 flacons fronce gare 1.2 francs -Société FRUITA. & rue Beaumarchois, 42, Montreuil (Seine) qui, tout en étant moins vaste que celui qui traduit tous les desiderata, peut cependant procurer aux intéressés d'importantes satisfactions. Je vous demande, Messieurs, de laisser au ministère des finances la temps d'étudier ce projet et de nances le temps d'étudier ce projet et de réserver jusque-là l'examen de ce pro-

reserver jusque-là l'examen de ce problème. "

Cettle déclaration ministérpielle, quoique laissant entrevoir une solution insuffisante, n'en est pas moins un engagement formel qui oblige le gouvernement à tenir sa promesse vis-à-vis du Parlement.

D'autre part! signe des temps assez étrange, le député M. Marc Sangnier a déposé un projet de résolution invitant le gouvernement à incorporer la péréquation dans le budget de 1920.

L'exposé de ses motifs ne dissimule pas « la grande lassitude gagnant bon nombre de professeurs et d'instituteurs qui se plaignent d'avoir été complètement sacrifiés dans les lois de 1919. Chargés d'instruire la jeunesse française, ils ne demandent qu'à s'acquitter en toute conscience de leur haute mission, mais ils s'attristent de constater que trop souvent on a tendance à les traiter en parents pauvres ».

Les difficultés financières ne sauratent être invoquées, même à cette heure, déclare l'énergique défenseur de l'Université, car il s'agit de réparer une injustice officiellement constatée et qui ne doit pas se perpétuer.

Avant donc les séparations des Chambres, M. Avril, au nom de la commission de l'enseignement; M. Herriot, comme rap-

Avant donc les separations des Chambres, M. Avril, au nom de la commission de l'enseignement; M. Herriot, comme rapporteur des finances, reprendront la question devant le Parlement qui, souhaitons-le, incorporera l'application du projet adopté dans la loi de finances de 1920. Les intéressés peuvent d'ailleurs compter sur toute l'activité vigilante de leurs délégués corporatifs. Ceux-ci ne manque

MAISON

TOPP. SCHNEIDER

Mazaud, 6, av.Républiq.

A V. petit salon, table L.-XVI commode, suspension gaz, 64, r. Clément, Bordeaux

MONSIEUR

_ BOURSE

tion probable entre le projet ministérier insuffisant et celui de la commission de l'enseignement, toutes les garanties indis-pensables pour sauvegarder les intérêts tout particuliers des vieux maîtres prochai-

L. AMBAUD.

Observatoire de Bordeaux-Floirac

Relevé des observations météorplogiques du mois de mai 1930; VENT DOMINANT

Remarques. — Le mois de mai est chaud, moyennement nébuleux et humide, avec pression barométrique généralement élevée et vents prédominants des régions N. E. et S. E. La courbe thermométrique est assez accidentée; élevée au début du mois, elle passe, le 5. par un minimum relativement important, 402 (minimum absolu), remonte assez vite, et, le 11, atteint 305 (maximum absolu); une nouvelle et très sensible baisse se produit autour du 20, mais presque toutes les

Tes à leurs normales respectives.

La température moyenne de mai est, comme celle des cinq mois qui précèdent, supérieure à la normale; elle ressort à 1668, soit le 20).

C'est donc un mois plutôt sec, pendant fequel la végétation évoluc dans des conditions excellentes. La floraison de la vigne, en particulier, qui commence dans la dernière semaine de mai, a lieu par un temps peu nuageux et assez sec des plus propices. Il en est de même de la fenalson, relativement hâtive, d'affleurs, dont les débuts, fin mai, sont favorisés par des journées superbes.

Nous relevons, en outre, parmi les phénomènes de la végétation, le 8, la floraison du sureau et de l'acacia; le 31, la floraison du tilleur. sureau et de l'acacla; le 31, la floraison du tilleui.

Pendant ce mois, les orages sont peu nom-breux; ceux du 25 se maintiennent assez éner-giques et donnent d'abondantes averses par places, ainsi que quelques grélons, à peu près inoffensifs.

Petite Correspondance

- 1914. Cœur brise. — Il faut vous adresser à la direction des Chemins de fer d'Orléans ou de l'Etat, à Paris, en indiquant l'endroit où vous voulez aller.

— Vrillant, G. B., 6305. — Si vous avez une ou plusieurs infirmités supplémentaires, oul. Dans le cas contraire, vous n'avezdroit qu'à votre permis.

— Nº 1, do-mi-sol. — Vous avez le droit de rester deux ans sans augmentation. Faites opposition. rester deux ans sans augmentation. Partes opposition.

— Belvès, i, 2, 3, 4. — Oui, mais il faut d'abord que le tribunal rende un jugement.

— Pleine-Selve, Ajourné cl. 17. — Vous ne seriez pas incorporé.

— Rue Emile-Fourcand, Marie-Louise H. — Faites une demande à la mairie.

— Antoine Gautrio C. — Oui, on peut lui faire ces retenues.

— Bureau de tabac D. — Cette loi n'est pas encore votée, mais vous n'avez rien à craindre. encore votée, mais vous n'avez rien à ctaindre.

-L. L. 18. — Vous trouverez ces renseignements à la gare Saint-Jean (bureau de l'ingénieur en chef).

-S. G. 73. — 1. Non, îl n'en a pas le droit. — 2. Attendez de recevoir un avis par huissier. Vous ferez alors opposition.

-Saint-Palais, A. A. — 1. Non. — 2. Non. — 3. Non.

-Saint-André-de-Cubzac, Lectrice A. C. — 1. Non. — 2. Non, toutes les conventions contraires à la loi sont nulles. — 3. Oui.

-Marmande, M. M. — Oui, mais il faut voir au plus tôt un avoué.

-Une grand'mère castillonnaise. — Oui,

vous avez droft à une allocation de 600 fr. par an si le père de votre petit-fils est mort comme sa mère.

—C. C. L. A. 33. —A dater du fi novembre 1820.
—3452 G. —1. Non. —2. Peut-être, mais pas tout de suite. —3. Deux ans. —4. Par la poste. —23. F. A. Saint-Estèphe. —21 ans tous les deux.
—H. H. S. —1. L'Information financière.

No piace de la Bourse, à Paris. —2. Les «Lectures pour Tous. chez Hachette.
— Ex-chass'd'AI. —1. On vous retiendra une certaine somme. —2. H faut attendre la décision du ministre. —3. Yous pouvez exposer votre situation au ministre en le priant de hâter cette décision.
—R. A. 232. — Oui, fi bénéficie de l'amnistie s'il a été réformé n. 2 pour maladie contractée ou aggravée au service.
—M. D. T. — La carte speciale est délivrée par la préfecture, après justification et controle de l'état du mutilé de guerre; aveugle ou prive d'un ou des membres inférieurs, ou atteint de blessures rendant, pénible la position debout.
—M. I., 37, Bègles. — Renouvelez votre demande à la mairie de votre domicile.
—Peintre béglais, 21, — Deux ans.
—Ida, 50. — Oui, adressez-vous à la sous-intendance, cours de la Marne.
— Mère embarrassée. — Légalement non. la mère pourrait obtenir une pension alimentaire en s'adressant au tribunal.
— Marquerite et Jean. — Oui, 800 fr. par an.
— D. J., 1590. — Non. elle n'a aucune formalité a remplir si elle épouse un Français.
— Marcel, Biarritz. — Ecrivez à l'Office du commerce extérieur, à Paris, ou au résident général du Maroc, à Rabat.
— A. A. A. X., 50. — Il n'est pas trop tard.
Si vous recevez congé par huissier, faites opposition dans les 20 jours.
— A. B., 233. — 1. Oui, mais dans les délais legaux. — 2. Oui. — 3. Oui. — 4. Elle serait nulle si elle est contraire à la loi. — 5. Oui. — 6. Non.
— Y. J. A., 44, Chartrons. — Réclamez au ministre des finances qui pourra donner ces ordres pour vous faire payer.
— S. F., 140, Pessac. — 1. Il suffit de trois mois. — 2. Qu'il explique qu'il y a erreur.
— J. O., 126. — L'Information financière. 10. place de la Bourse, à Paris.

MAITRE JACQUES.

MERITE AGRICOLE

MODÈLES ORDONNANCE ET JOAILLERIE

Cours Intendance LIVBABLES TRES RAPIDEMENT Fils d'acier de toutes qualités et Fils pour béton armé M. DELSAUX, villa Les Rochettes, à ROYAT

MLUN, académiques DL 7 VA

CYCLES Soudes a lautogéne

De plus en plus copiés...

Cycles THOMANN 88, avenue Félix-Faure, 88 à NANTERRE (Seine)

Ne voyagez pas sans l'Indicateur P.G.

de moins en moins égalés...

LÉGÈRETÉ, ÉLÉGANCE SOLIDITE

Des Livres pour Vous.

L'ANNUAIRE GÉNÉRAL DE L'EXPORTATION 900 Pages _ Prix 15' _ Abonnés 7'.50 Avant propos de Anezi MARVAUD

LE PROBLÈME DE L'EXPORTATION

per Maurice AJAM . Préface de R.G.LÉVY Prix 4:40

AU FIL DES AFFAIRES Par J.O.GERIN - Préface de M. AJAM Prix 4:40

L'ALLIANCE DU CAPITAL ET DU TRAVAIL Par C. Maye et Léon Vaudecrane Prix 2:10

CE QUE TOUT AVIATEUR DOIT SAVOIR Per A. LAINE Prix 5:30

Envoi franco contre mandat adresse à

L'EXPORTATEUR FRANÇAIS

qu'il existe ce délicieux produit appelé

60 ans

Depuis

reste le préféré des bonnes cuisinières et des maîtresses de maison. C'est un aliment de premier ordre, d'un emploi facile, qui se recommande pour les estomacs délicats, pour les vieillards, pour

les enfants. C'est l'auxiliaire précieux de la cuisinière pour la préparation ou l'amélioration des sauces, gelées pâtisseries, potages, etc., etc.

ACHETEZ EN AUJOURD'HUI EN VENTE
DANS TOUTES BONNES EPICERIES.
ET MAISONS D'ALIMENTATION

SOCIÉTÉ BORDELAISE D'IMPORTATION & D'EXPORTATION

Reine des Pyrénées Casino. Etablissement Thermal: DUVELLE DIRECTION_GRANDES ATTRACTIONS

Les Directeurs (G. CHAPON, M. GOUNOUILHOU Le Gérant, G. BOUCHON, — Imprimerie spéc

TABAC-BAR a ceder. I fice 15.000 fr. par an. Px 36.00 FIGE MERCENTE a tier Cx-Blanche, 6.000 f. Mari RESTAURANT à céder, loy RESTAURANT à céder, loy RESTAURANT à céder, loy 1,400 fr., 7 p., 12.000 Pelletier, 37, rue Esprit-des-L HULL olive, post. 10 l. 110 table 60 f. blanche 5 fco v. gro. Mile Maurin, Marse des n. et us., tuy p. air col disponib. de suite, prix avi Ec.Bellais, 55, r. Lepic, Paris SUIS ACHETEUR de lame

genres et pour toutes q tés. DEPOT FABRIQUE, le Caulaincourt, 10, à PARIS ON DEMANDE **PHONOGRAPHES**

BONS MENUISIERS

A LOUER ad local, q. Bastide p. gare, v. ferrée, usage chai ou entrepôt. Ecrire PANCA. Ag. Havas, Bordeaux.

BANQUE

MACHINES A ECRIRE

OUF I ACIER

56 0/0 de PROTRINE

LES AUTOMOBILES 'THOMSON

Sont Robustes Vont Vite Dépensent Peu Acter à haute resistance 80 kil, a l'heure 8 litres aux 100 kil, STOCK disponible – LIVRAISON IMMÉDIATE Aux USINES, 24, r. 14-Juillet, TALENCE-Bordeaux

Toutes Opérations de BANQUE et BOURSE SÉRVICE RAPIDE POUR LA PROVINCE. — SILMOL. 5, Rue Bergère, PARIS.

PNEU

VELO - MOTO - AUTO

VÉTEMENTS Imperméables

Marque A L'AIGLE

MAISON PAS DE PORTE MAISON ECHOPPE lib. Caudéran 6 p. e., g., j. Px 30.000 Inter-Banque⁴⁴, r. Lachassaigne N'achetez que l'indispensable ! Location machines à écrire

52 INTER - OFFICE 52 WENTE AV. cause départ, landaule Charron, 12 HP, 4 cyl. Bosch-Zénith, ét. mécan. gar absolument neuf. S'adres. Du fournaud, 2, r. Lamourous, By

Belle et grande propriété
Dite TERRES DE LA CHAM-BRE, convenant on ne peut

Se métamorphose les animaux. Essayer colis postal de 5 kilos franco contre 20 francs. Establissements Infarsan, 4, rue de la Bonde, 4, SCHILTINHEIM-SKASBOURG.

ASPIRATION GES POUSSIÈRES - SECHAGE - VENTILATION I D Etables Hygiene et confort, 54, ces Pasteur, Bordeaux 34.40 (VENTE AU TRIBUNAL

Etude de Me Abel DUPUY, avou à Bx, 2, pl. des Quinconces.

L. C. SMITH & BROS NEUVES ET OCCASIONS J.-A. GOURGUECHON, I, place Tourny, Bordeaux. - Tel. 2013.

CLINIQUE WASSERMANN, 28, r. Vital-Carles, 28, BORDEAUX ous les jours jusq. 7 h. Brochure et renseignem. gratuits SYPHILIS, VOIES URINAIRES
Econlements, Rétrécessements, Cystite, Prostatite, etc.
Institut Sérothérapique du Sud-Ouest
23, COURS INTENDANCE, BORDEAUX

ECOULEMENTS. Traitement en une séance.

OUS ÉVITEREZ OUS SOULAGEREZ OUS GUÉRIREZ INFAILLIBLEMENT AVEC LA MERVEILLEUSE

Tisane RAOUL MATET au Goudron Cette tisane, absolument SANS RIVALE, agit avec rapidité sur

Toules les MALADIES des VOIES RESPIRATOIRES Plus de Quintes pénibles, plus de Crises d'étouffement, plus de Maux de Gorge. NUITS CALMES ASSUREES indiaponsable aux personnes délicates des bronches qui craignent le FROID, la PLUIE, le BROUILLARD. SUPÉRIEURE comme effet aux huiles de foie de morue les plus réputées

"La Tisane RAOUL MATET" joint à ses qualités exceptionnelles UN GQUT EXQUIS. Se prépare en infusion, soit à l'eau, soit encore mieux au lait. felia, 3: chez tous les pharmaciens (impétempris); par poste, 3:35 Dépôt : Raoul MATET, 9, rue Sainte-Croix, 9 Bordeaux

AGENCE MODERNE 11, place Tourny, 11, Bordeaux DAIL A CED. au cent., b. loca 3 leph., loy. avant. Prix 15,000 fr HOTEL this T. gare Mid, 14 control, bail 20 ans, loy, avant. A saisir. — Prix: 10,000 francs. Etudes de Me G. BERT, avoué à Lesparre (Gironde), et de Me H. HOURIOUX, notaire à An goulème (Charente).

en la chambre des notaires de l'arrondissement d'Angoulème le lundi 2º fuillet 1920, à dix-sept heures, d'une USINE METAL-LURGIQUE sise à Angoulème, rue de Bassan, faubourg Saint-Ausoue, avec son matériel et divers immeubles par destination. Mise à prix : 50,000 francs. S'alresser à M® Pruvot, notaire à Angoulòme, gérant de l'étude de M® Hourioux.

Jolis modèles de salon. Px les plus bas Spécialité de phonos puissants pour cafés et bals. Catalogue gratuit. — PHONOS STENTOR. 224, rue Marcadet, — PARIS (XVIIIe). — WACANCES — Meub., parc. verg., pêche, chas. a vol. L. CURE, Curzon, L.-et.G.

A V quart. Aquitaine, maison dem. louer août, sept. oct. propr. meubl. Gde ou dép. lim. Gué, 167, c Somme, Bdx.

WACANCES — Meub., parc. verg., pêche, chas. a vol. L. CURE, Curzon, L.-et.G.

A V quart. Aquitaine, maison dem. louer août, sept. oct. propr. meubl. Gde ou dép. lim. Gué, 167, c Somme, Bdx.

WACANCES — Meub., parc. verg., pêche, chas. a vol. L. CURE, Curzon, L.-et.G.

A V quart. Aquitaine, maison dem. louer août, sept. oct. propr. meubl. Gde ou dép. lim. Gué, 167, c Somme, Bdx.

WACANCES — Meub., parc. verg., pêche, chas. a vol. L. CURE, Curzon, L.-et.G.

A V quart. Aquitaine, maison dem. louer août, sept. oct. propr. meubl. Gde ou dép. lim. Gué, 167, c Somme, Bdx.

WACANCES — Meub., parc. verg., pêche, chas. a vol. L. CURE, Curzon, L.-et.G.

A V quart. Aquitaine, maison dem. louer août, sept. oct. propr. meubl. Gde ou dép. lim. Gué, 167, c Somme, Bdx.

WACANCES — Meub., parc. verg., pêche, chas. a vol. L. CURE, Curzon, L.-et.G.

A V quart. Aquitaine, maison dem. louer août, sept. oct. propr. meubl. Gde ou dép. lim. Gué, 167, c Somme, Bdx.

VACANCES — Meub., parc. verg., pêche, chas. a vol. L. Cure, curzon, L.-et.G.

A V quart. Aquitaine, maison de la Poudrerie nationale de Bergerac, annex de Saint-Médard. Les soumissions cachetées de : 25 MOTEURS ELECTRIQUES et 34 MOTO - POMPES, disponibles a la Poudrerie nationale de Bergerac, annex de Saint-Médard. Les soumissions cachetées de : 25 MOTEURS ELECTRIQUES et 34 MOTO - POMPES, disponibles a la Poudrerie nationale de Bergerac, annex de Saint-Médard. Les soumissions cachetées de : 25 MOTEURS ELECTRIQUES et 24 MOTO - POMPES, disponibles a la Poudrerie nationale de Bergerac, annex de Saint-Médard. Les soumissions cachetées de : 25 MOTEURS ELECTRIQUES et 24 MOTO - POMPES, disponibles a la Poudrerie nationale de Berge NE, notaire à Villebols-Lava-lette (Charente).

LEVURE DESSÉCHÉE pour BESTIAUX

Etude de Me LURTON, av. lic VENTE AU TRIBUNAL le 20 juillet 1920, à 13 h., échop-pe. dépendances, grade jarque margicher à Baclos chem. Par

VENTE AU TRIBUNAL le 20 juillet 1920, à 13 heures :
10 maison sise à Bordeaux, rue
Saint-Sernin, 68, et rue Castéja,
23, à l'angle de ces deux voles.

M. à p., 60,000 fr.
20 maison située à Caudéran,
rue de l'Ecole-Normale, 62, avec
petit jardin.

M. à p., 13,000 fr.
On visite le 101 (t, les mardis
et vendredis, de 2 à 4 h.; le 20
lot, le jeudi, de 3 à 5. Indivision
Bonnard, Mo Ferrand, av. col.
Etude de Me LURTON av. lice

Etude de Mo LURTON, ay. lic., rue du Temple, 13, à Bordeaux.
VENTE AU TRIBURAL

VIN EXTRA, 135 fr. l'hectolit. 75, rue Carpenteyre, Bords. A V. EPICERIE-MEUBLE, cause décès. — GRETEAU, 11, rue du Parlement-St-Pierre, Bx

TRANSPORTS FLUVIAUX ACHETER. ane ou mulet doux, 1 m. 30. Bonnefoux Cardan CHATEAU à vend., pr. Bdx, 25 pièc. et vastes dépendances, en très bon état. Meub. ou n. Px 260.000 f. Décès. Lateulade, 17, all. Damour, 2 à 4b

MOLO CLEVELAND 3 HP, 2 VI PLATANE cous autres bois char. demandes. — Ecrire : Pa-

Faites tenir, contrôler Votre COMPTABILITÉ
par les Etablisse

CHEMINS DE FER DU MIDI

Excursions Automobiles de CARCASSONNE à la MONTAGNE NOIRE et au SIDOBRE

> 15 Mai - 15 Juillet 1920 Trajet en deux jours - 270 kilomètres

CARCASSONNE, Bassins de Lampy et de Saint-Ferréol, Castres, LAGAUNE on inversement Départ (Carcassonne, le Lundi | Déjeuner à Saint-Ferréol, de Lacaune, le Dimanche | Déjeuner à Saint-Ferréol,

LACAUNE, Saint-Amans-Soult, Mazamet, Lastours, CARCASSONNE on inversement Départ : Lacaune, le Mardi de : Carcassonne, le Samedi] Déjeuner à Mazamet. Circuit total, quel que soit le point de départ...... 901 » Carcassonne à Lacaune, par Castres ou inversement....... 54' » Lacaune à Carcassonne, par Mazamet ou inversement....... 47150 Il est également délivré des billets pour les parcours intermédiaires

CARTE ITINERAIRE de ces Excursions en vente dans les Bibliothèques des Gares, Pour tous renseignements consulter les affiches spéciales ou s'adresser aux Services commerciaux de la Compagnie, 54, bouleoard Haussmann, à Paris. Mesdames, pour être et rester VRAIMENT BELLES il faut être

réellement en bonne santé La fatigue, la nervosité, la mélancolie, le manque d'appétit, les digestions laborieuses, les règles irrégulières, les pertes blanches, la décoloration des lèvres sont toujours les indices d'un appauvrissement du Sang qui détermine fatalement des troubles de la nutrition:

Anémie, Chlorose, Lymphatisme, Asthénie, Neurasthénie, etc. Un traitement énergique s'impose : toute hésita-tion est dangereuse, compromet Santé et Beauté. Le remède d'une efficacité rapide qui attaque le

mal à sa source, vous le trouverez dans les COMPRIMÉS de NUXYL NOBEL au Nucléinate de Fer et Extraits Végétaux

dont l'action sûre porte directement sur les globules sanguins qu'ils tonissent, régénèrent et multiplient. Sous leur influence, l'appétit renaît, les digestions se régularisent, la fatigue fait place à une sensation de bien-être et de force, les organes retrouvent leur fonctionnement normal. Une Santé en parfait équilibre garantit bientôt la conservation d'une Beauté à l'abri de tout accident.

Les COMPRIMÉS de NUXYL NOBEL ne connaissent pas d'insuccès. Dans toutes les Pharmacies. - La Boite: 3.90, impôt compris Envoi franco contre mandat ou chèque postal de 4 fr. 15 adressé à M L.BAILLET, Pharmacien, Directeur des Laboratoires du De Nobel.



VIN EXTRA CRIN VEGETAL

OBLIGATIONS 5 0/0 net de tous impôts fluit tirages par au HUST LOTS DE UN MILLION 104 lots, a tout 20 Millions PRIX: 485 FRANCS BANQUE Jules MOLINA Change de Monnaies Paiement de tous Coupon

SOUFRE SUBLIME SULFATE DE CUIVRE A V camion F.W.D. en bon ét. de marche, livrais, lmm. Ecr. Oscar DAHL, La Rochelle.

PAPIERS TOLES. CATALOGNE & DELTEIL Rue Petit-Goave, 8, 8bis, 10, Bords Grand choix en tous genres

CICIES CLEMENT CASTEX, 405, bout. Wilson, Bx. LIENS POUR GERBES Sourre sublimé, prix réduit. Louis Augustin, 20, r. St-Franç

SOUFRE SUBLIME SULFATE DE CUIVRE CONSERVATION CEUFS des par Combines BARRAL.
Vente au détail : Droguerie
Béjottes. — Dépôt :
MARTIN, 18, rue Frère, Bordeaux

J'ACHETE meubles, laines, ras, etc. - Eerire , B. MAZET, 75, F. J. Carayon-Latouc, 75, Bdx. A VENDRE. Presse à fourrage Whitmann, motr 7 HP. Bo ét. de marche. S'ad. Roche fre res, mécanic. Queyras (Girde On dem. de suite emballeur sé-rieux, habitant La Bastide. Parf. Daver, 230, av. Thiers, 230

OUVRIERS PATISSIERS de

PORTEURS et PORTEUSES DE PAIN demandés. Se présenter 12 bis, rue du Petit-Goave, Bdx. A V., centre, malson remise a neuf, lib. de suite, 10 p., jard E. G. E. S'ad. 49, r. Naujac, Bx Deux wagons particuliers 20 tonnes, retournant à vide chaque semaine de Bordeaux-Brienne à LAVARDAC prendraient frêt gros tonnage.

Demander conditions à Gustave LACORNE, manufacture de bouchons, MORCENX (Landes).

JAMET-BUFFEREAU

MOTEUR 4 cyl., 18/20 HP, a vendre, type récent parfait état, avec sa boîte vites ses; 222, av. Thiers, Bx-Bastide A V. moteur pétrole angl. Clay-ton 7 HP lourd 1,200 k., état nt, 3,000f. Ec. Para, Ag. Havas, Br tracteur demande emploi Ecr. TOBER, Ag. Havas, Bdx. APPARTEMENT MEUBLE, grand ler étage à louer Tivo. S'adr. 118, rue Laseppe, Bord STÉNO-DACTYLO capab AV. LIBRE DE SUITE:
Down 45 fr. Facilités. — Ecrire
Purly, Agence Havas, Bordx.

In Ec. Profer, Ag. Havas, Bdx.

COMMANDITE, 100,000 demandes, capital matériellement garanti. Ec. Parit, Ag. Havas, Bx.

Demandez dans 3 fr. l'Avénaine Le plus sain des déjeuners.

LABORATOIRE BÉJOTTES 28, av. du Parc, Le Bouscat-Bx AUTO FORD état neuf à céder ploi. F. de Série, Condom (Gers) PIANO GAVEAU oblique, grd ces; 56, rue de l'Avenir, 56, Le Bouscat — Visiter le matin.

DESSINATEURS ARCHITEC-construction, sont demandés p. bonnes places stables p. MM. L. Lamaizière et Fils, architectes, à Saint-Etienne (Loire). Ecrire en indiquant conditions. HOMME SERIEUX, actif, 17 a. demande emploi manu tention, surveillance ou poin teur. Ecr. R. C. 8, bur. journal 10,000 k. tourteaux paimiste de suite. Adresser demandes domaine Cazaux, à Castelsarrazin, par Amou (Landes).

WENDEUR pour exportation thous minéraux saponinés, grosses quantités. SEVERAC et ALBERT, Saint-Savin-de-Blaye. A V. superbe torpedo 6 cylind. 16 HP, état neuf, 25,000 fr.; 10, rue Lorta, 10, Le Bouscat. ON DEMANDE Louer

TRES VASTE LOCAL, construit en pierre, dans les quartiers Saint Bruno, Saint Seurin ou Saint André. — Donner offres et conditions : F. B., bur. journi et craonnais castrés, G. MES LIN, Saint-Batz-Monségur (Gdo) MOTO B. S. A avec chassis side-car parfait état à vend CASTAING, à Barsac. CIMENTS On demde bons ou-bons salaires; référ. exig. S'ad. BROUSSE. à La Réole (Girde).

FUTOL A. - Désin-fecte et dérougit les fâts. FUTOL B. - Encolle les rend étanches. Prix et les rend étanches. Prix et mode d'emploi sur demande. R. FAGE, 66, coars Martinique, BORDEAUX 120 Fr. - L'HECTO - Vin rouge extra. 24, r. de Saget, Bordeaux

ROUGE VIN EXTRA BLANC Pron 27, rue Peyronnet Passa Salle à mang., salon, chambre, PIANOS AUTOMATIQUES à 10 c. Vendre ou louer. Dupuy, 1, rue de la Chartreuse, Bordx

BATEAU A VOILE environ de préfér. avec moteur, deman-dé. Offres : Bofte Post. 4, Cognac A VENDRE 1/2 MUIDS hêne, vide d'alcool, 15, rue Nuyens, 15, Bordeaux-Bastide, 2 matériels de battage. L. VIL-LETORTE, à SALLES (G1rde).

COUE FER 100 T. à vendre.

C. Nicole, 28, rue Vital-Carles.

ON DEMANDE av. eau, gaz. electricité, appartement vice de 10 pièces ou hôtel vide de 10 à 12 pièc, le tout pas trop éloigné du centre. Pressé. On pay, bon prix. Ecr. Perac, Agence Havas, Bordeaux.

A VENDRE riche matériel de Vendre de suite. As. Havas, à Bordeaux.

A VENDRE riche matériel de Vendre cause dble emploi. The Dion. Ecrire BECHEAU, Monpont-sur-Tisle (Dordogne).

A V. Belle paire mules et 2 pressé. On pay, bon prix Ecr. Perac, Agence Havas, Bordeaux.

A Vendre paire mules et 2 materiels battages toout pas troit grans prices a marcher. 2 materiels battages locom et batt. Bouhot, double nettoy. Prix 2000 fr. Moteur a gaz paire moules et chand. 25 HP 16.000 fr. Moteur a gaz paire moules et chand. 25 HP 16.000 fr. Moteur a gaz paire moules et chand. 25 HP 16.000 fr. Moteur a gaz paire moules et chand. 25 HP 16.000 fr. Moteur a gaz paire moules et chand. 25 HP 16.000 fr. Moteur a gaz paire moules et chand. 25 HP 16.000 fr. Servy.

CASTELNAU (Gironde).

ONDE POUVOIRS malson importation, confusion exportation, co

Voyageur demds p. art. bonnet, voilettes Ec. Prety, Havas, Bx.

ON DEM. J. h. 15-16 ans, deBoulang., 152, r. Mondenard, Bx A V. Cuve p. neuve 25 hectos. Ad. Cochonneau, Capian (Gdo) CAFÉ DE FRANCE 4, COURS DE VERDUN, 6 Inaugurat, le samedi 10 ct, à 21 h. Mme et M. DECHAMBE, propr.

TOUS LES PROPRIETAIRES DE « DODGE »

Grace à les Approvisionnements et malgré la hausse, nous vendons encore à Prix modérés ious nos appareils de SOUDURE AUTOGENE
M. Ledoux & Co. Ingr-Constr,
10, place du Vieux Marché, Bdx.
Catalogue no 12 B gratis.

Arachiae Rufisque extra raffi-née. 520 francs les 100 kilos nue Marseille. BONTEMPS, 10, rue Buffon, MARSEILLE (B.-d.-R.). PACHETETOUT :antiquites,medatineau, 11. cours d'Albret, Bx Mom Doerzapff, place Parlement, Bordeaux SACS VIDES la Maison NEUSY, de Bordeaux, s la mieux fournie de la place. Toutes dimensions et la choix. Bureaux: 59, r. Soissons. T. 50.79

EMPLOYÉ SERIEUX, parlant lien, au courant affaires bois et céréales, est demandé pour re-présenter maison française en et a domicile BONS
de la DÉFENSE NATIONALE
DÉMOBILISÉS ou autres.
DEMOBILISÉS possesseurs

par poste vos Bons MOLINA a la Banque JULES MOLINA 2, cours intendance, Bordeaux. NEUS toutes dimensions
Prix tarifs.
andages toutes dimensions
rix modérés. Pose gratuite
téparations soignées tous véhi
ules. Garage AVON, 28, place
e la Victoire, Bordx. Tél. 43.83 A V. Maison confortable, 40, r. Barennes, av. ou sans garage, libre de suite. On visite lundi, mercredi et vendredi, de 14 à 15 h. Me Duhau, not.

A VENDRE camionnette bâneuve, pour cause de double
emploi, On ferait échange contre voteure torpédo Ford même
année. S'adresser i LAFLOU,
négs, à ORTHEZ (Basses-Pyr.). SUPPRIMEZ les ALLUMETTES! Savec l'aljumoir FALQUE, prat, econom. p. la ménagère et le fumeur; 18, cours Pasteur, Bdx. WOYAGEUR faisant tournée Bordeaux et départements limitrophes demande à repré-senter labrique de toile. Ecrire Pocking, Ag. Havas, Bordeaux. 14 à 17 heures. Demande 1 scieur et 1 timeur. Ecr. Penta, Ag. Havas, Bdx. nop. on mais. 5, 6 p., jard., lib. s. p., dem. Aquitaine, St-ès. Ec. Prinker, Havas, Bx. A BONNEZ-VOUS à la poste res-tante privée, AGENCE MO-DERNE, 11, pl. Tourny, Bordx. Etude de Me Jos. AUCOIN, av. a Bordx, rue Vital-Carles, 21

A VENDRE de suite, TOURS
MACH à PERCER, ETAU LIMEUR, MACH à RECTIFIER, le
tout état neuf. Pour visiter, s'adresser 6 bis, rue Jules-Steeg.

Voyageur demde p. art house. A VENDRE 24 HP, 2 t, revu neuf, peut adapter remorque ou échangerait contre torpédo. — Lafon, 41, r. de Metz, Bordeaux.

ACHETERAIT échoppe 5, 6 p., agaz, eau, électricité, lardin, AGENCES S'ABSTENIR Ecrirée POVER, Ag. Havas, Bordeaux. ON dem. cont.matt. chef d'éq. serrurier. Pl. stable Bdx. Ecrire conditons, références, à Pande, Ag. Havas, à Bordeaux. WOITURETTE BABY, 2 places, bon état marche, à vendre. Ecr. Darche, Neuvic, Dordogne.

A V. maison pr. égl. St-Seurin 8 plèc, bien disposées, pour y faire un meublé, jard., eau et gaz, Prix, 48.000 francs. A V. naison r. Ste-Catherine, rapp. 4.000 f. Px 48.000 f. Lateulade, 17, all. Damour, 2 à 4a AV. machines p. chaussures. S'adr. fabriq. de chaussures, a saint-Seurin-sur-l'Isle. AV. machine a surjeter pre mières (Singer 45' kil. 27). 157, cours de la Somme, Bordx. Etude de Mª BARROY, avoué, rue Gouvion, 27, Bordx. Tél. 794 VENTE AU TRIBUNAL

Is juillet 1920, à 13 h., 1er lot, maison, cour, bât. d'expl., terres, cne St-André-de-Cubzac. M. à p., 10,000 fr.; 20 lot, terre appelée « Milhette », mme com. Cont. 93 a. 12 c. M. à p., \$,000 fr.; 30 lot, pièces de fonds div. nat., même cne, lieu Cantelaudette et Brule. M. à p.,5,000 fr. Ind. Barrand. On visite. Me Despujol, av. colicit. Etude de Mº AUCOIN, avoué à Bordeaux, rue Vital-Carles, 21. VENTE AU TRIBUNAL

batim. d'exploit., cour, jardin, terres lab., vignes, luzernières, prairies, bois et pins, à Lalouleyre, colo de Ludon ou les 4-Chemins, Métivier, la Lande, la Charmille, Cormaillet, Carrays, Coutrille, Aygue, Nègre, et colo de Parempuyre, à Laula, au Camp, aux Pattes et Landegrand. Cont. app. 5 hect. Total des mises à prix, 5,750 fr. Ind. Blots. Me Besson, av. colic.

Tendes de Me la ALAUZE, avoné le 27 juillet 1920, à 13 h., mai-Etudes de Mo J. ALAUZE, avoue le 27 juillet 1920, à 13 h., Etudes de Me J. ALAUZE, avoué
Bordx, 16, cours du Pavé-desChartrons; Me MINGAUD, av.,
Tours, 12, rue Emile-Zola; Me
RENARD, avoué, Tours, boulevard Beranger, 9.

VENTE AU TRIBUNAL

Etude de Mº G. BESSON, avoué à Bordeaux, cours Georges-Clemenceau, 3.

le 13 juillet 1920, à 13 heures:

1º vaste corps d'immeubles actuellement libre, terrain; contenance 18 ares, à La Teste, place Jean-Hameau et rue Neuve.

M. à p., 15,000 fr.

2º Jardin à Cap-Lande, même
commune. Contenance 30 ares
environ.

M. à p., 200 fr.

3º Terrain à Bidard, même
commune. Contenance 75 ares
15 c. environ.

commune. Contenance 75 ares 15 c. environ.
M. à p., 1,000 fr.
Success. beneficiaires MoureauNebout. Vie le jeudi, de 14 à 16h. Mo BESSON, avoue, 3, cours Georges-Clemenceau, 3. VENTE AU TRIBUNAL le 13 juillet 1920, à 13 heures, 1º Maison à 3 étages, sise à B* 59, rue des Trois-Conlis.

M. à p., 40,000 fr.
2º Maison sise à Bordeaux, 29, rue Tanesse.

M. à p., 15,000 fr.
Succession Manuel-Fernand Guérineau. Mº Fermaud, av. prés.

Etudes de Mº P.TOUTON, avoué, r. de Cheverus, nº 31, à Bdx, et de Mº G. DUBOIS, avoué, r. Vital-Carles, nº 5, à Bordeaux. de Bordeaux
le 13 juillet 1920, à 13 h., Maison avec jardin devant et derrière, appelée « Villa des Acacias », à Cambo-les-Bains (Basses - Pyrénées). Mise à prix : 20,000 fr. Pour renseignements et visiter, s'adresser à M. Marchand, agent de locations, à Cambo.

Etude de Mº Joseph AUCOIN, av. à Bordeaux, rue Vital-Carles, 21. VENTE AU TRIBUNAL te 20 juillet 1920, à 13 heures, corps d'immeubles, échoppe, maison, cour et jardin, à Bordx-St-Augustin, rue de Rigoulet, 105 et rue de Caulet, à l'angle de ces deux voies. Loc. verb. d'av.-guerre, 1,416 fr. M. à p., 12,000 fr. Maison à B-, rue Maibec, 192 et rue de La Réole, 61. Loc. verb. 624 fr. M. à p., 5,000 fr. Visite, lund. merc., et vend. de Etude de Me RIBEREAU, avou

a Bordx, r. Duffour-Dubergier, 3. VENTE AU TRIBUNAL le 27 juillet 1920, à 13 h., Domaine, cont. app. 1 h. 57 a. 92 c., compr.: maison, chai, cuvier, jardin, prairies, vignes, lieux de Fosse-Nègre, les «Sept-Frères», les «Graves», com de Camarsac; bois, taill., cont. app. 64 a., lieu de «Guionnet», com. de Bonnetan. M. à p. : 2,000 fr. Mo Aucoin, av. col. Pour visiter, s'adr. à M. Sabourdy, à Camarsac, les dim. et jeud., de 10 h. à 12 h.

A V contrat Citroen, 4 places. Condit. avantag. Très urge. Lacaze, à Meymae (Corrèze). BARRIQUES et TRANSPORTS
à vendre. Entreposés à Blave.
Ecr. PAROX, Ag. Havas, Bdx. A V camionnette Fiat, ét. n. 49, rue de Ruat, Bordx,

A VENDRE Apparell aéro-gaz avec son gazomètre, 1,800 francs.
I moteur industriel à gaz 3 HP, 1,200 francs.
I Fourneau charcutier 3 marmites, 1,500 francs.
STOLL, 59, r. République, Royan BORDELAISES châtaignier neuves. Pacon Bdx, 93 fr.; facon Midi. 80 fr. Ec. Profer, Ag. Havas, Bdx.

Commandite, 100,000 demandes, neuve, neuve,

CEDER, épicerie-magasin, angle deux rues, conviendr. Thireau ou autres. (Centre).

ADJON sur surenchère le 21 Me Mollenthiel, av. a Bordeaux.

ADJON sur surenchère le 21 Mollet 1920, a 13 heures. D'une propriéte à Arsac et Le pian (Girde), comprenant maile d'Aiguillon. M. à prix, 3.675 fr. d'Aiguillon. M. à prix, 3.675 fr. au propriète à Arsac et Le pian (Girde), comprenant maile d'Aiguillon. M. à prix, 3.675 fr. au propriète à Arsac et Le pian (Girde), comprenant maile d'Aiguillon. M. à prix, 3.675 fr. au propriète à Arsac et Le pian (Girde), comprenant maile d'Aiguillon. M. à prix, 3.675 fr. au propriète à Arsac et Le pian (Girde), comprenant maile d'Aiguillon. M. à prix, 3.675 fr. au propriète à Arsac et Le pian (Girde), comprenant maile d'Aiguillon. M. à prix, 3.675 fr. au propriète à Arsac et Le pian (Girde), comprenant maile d'Aiguillon. M. à prix, 3.675 fr. au propriète à Arsac et Le pian (Girde), comprenant maile d'Aiguillon. M. à prix, 3.675 fr. au propriète à Arsac et Le pian (Girde), comprenant maile d'Aiguillon. M. à prix, 3.675 fr. au propriète à Arsac et Le pian (Girde), comprenant maile d'Aiguillon. M. à prix, 3.675 fr. au propriète à Arsac et Le pian (Girde), comprenant maile d'Aiguillon. M. à prix, 3.675 fr. au propriète à Arsac et Le pian (Girde), comprenant maile d'Aiguillon. M. à prix, 3.675 fr. au propriète à Arsac et Le pian (Girde), comprenant maile d'Aiguillon. M. à prix, 3.675 fr. au propriète à Arsac et Le pian (Girde), comprenant maile d'Aiguillon. M. à prix au propriète à Arsac et Le pian (Girde), comprenant maile d'Aiguillon. M. à prix au propriète à Arsac et Le pian (Girde), comprenant maile d'Aiguillon. M. à prix au propriète à Arsac et Le pian (Girde), comprenant maile d'Aiguillon d'Ai Etude de Mº RIBEREAU av. à Bordx, r. Dumour-Dubergier, 3.
VENTE AU TRIBUNAL le 27 juillet 1920, à 13 h., Maison rues Dauphine, n. 36, et de la Boëtie, n. 34; louée 1,800f. M. à p.: 45,000 f. Mes Grangeneuve, Peyrelongue, Touton et Besson, av. col. Visite, les lundis, mercredis et samedis, de 14 à 16 h.

le 20 juillet 1920, à 13 h., Maison chai, jardin, libre, au Bouscat chemin Gondon, 22. M. à p. 4,000 francs. Visite, mardis e vendredis, 14 h. à 16 h. Mª Mau riac, av. présent. Etude de Me G. DUBOIS, avvrue Vital-Carles, 5, à Bordx (successeur de Me Larré) Etude de Me René TARDY av., à Bx, 57, c. de l'Intendare TENIE AU INDUMAL
12 7 juillet 1920, à 13 h. Plèce
de vigne, chai, cuvier, à SteEulalie-d'Ambarès, lieu de Seurin. Cont. app. 2 hect. 24 a. 95.
M. à p. 29,000 fr. M° Barroy, av.
col. Visite tous les jours.

Etude de M° RIBEREAU, avoué
à Bordx, r. Duffour-Dubergier, 3 VENTE AU TRIBUNAL le 20 juillet 1920, à 13 heures 1. Propriété à Bègles, rue Pauly VENTE AU TRIBUNAL te 29 juillet 1920, à 13 h., Maison, jardin, rue Naujac, n. 37. Rezde chaussée libre. M. à prix: 29,467 fr. M. Grangeneuve, Peyrelongue, Touton, Besson et Fermaud, avoués présents. Viste, les lundis, mercredis et vendredis, de 14 à 16 heures.

vision Aurignac. Visite jeu-et samedis, de 2 à 5 heures.

Etude de Mo BARROY, avoué rue Gouvion, 27, Bdx. Tél. 794

Etude de Mo BARROY, avoue VENTE AU TRIBUNAL

le 27 juillet 1920, à 13 h., Maison et jardin à Talence, rue du Puits, 19. M. à p. : 2.200 fr. Me Gorin, avoué collicitant.

le 29 juillet 1920, à 13 h., Mai son à deux étages, cour à la suite et constructions au fond

Peau-Rouge, 22, à Bordeaux. VENTE AU TRIBUNAL

le 20 juillet 1920, à 13 h., Domaine « Villa-Marle», libre de suite, à Caudéran, place Lopès, r. Pasteur, ch. de la Jalle. Malson d'habitation, vaste parc, omb. garenne, potager, écur., garage, dépend. Eau, gaz, électricité, tél. de Bx. M. à p.: 150,000 fr. Visite, t. les jours, de 14 à 16 h., s. dimanches. Me Besson, av. col.

Etude de Mº DESPUJOL, avoué, 54, c. G.-Clémenceau, Bordx.

VENTE le 20 juillet 1920, à 13 h., Maison avec cour, rue du Jardin-Public, 101.

Mise à prix : 25,000 fr.

Rapport annuel, 1,200 fr. Visite, les mardis, jeudis, 14 à 16 h.

Mº Gorin, avoué prés.

VENTE AU TRIBUNAL

A V. Mono Delage 1913, 10 HP, 4 pl., Bosch et Claudel, parf. état, pet. px. 71, r. Mathieu

VOITURES F. N. 14 HP

1920, livrables immédiatement. DECLEVES, 2, pl. la Bourse, Bx

CHAUFFEURS
Burgalasse,
190, r. Judsique, Bordx

PERDU jeudi le juillet, Quin-conces, montre or. Prière rap. boucherie Sainte-Croix, 44. Réc.

VENTE AU TRIBUNAL

VENTE de BIJOUX vendredis, de 14 à 16 heures.

Etude de Me BARROY, avoué, rue Gouvion, 27, Bdx. Tél. 794.

VENTE AU TRIBUNAL 1920, à 13 h., Majle 20 juillet 1920, à 13 h., Majle 20 juillet 1920, à 13 h., Maj-

sons et dépendances, pièces de terre, lande, Conten, approximat, 4 hect. 35 c, M. à p.; 4,000 francs. — Saisie Bechambes.

Etude de Me TECHENEY, avoué, succ. de Me Vignerte, cours du Chapeau-Rouge, 22, à Bordx.

VENTE AU TRIBUNAL

le 20 juillet 1920, à 13 h., Maison, chai de des ventes de la content de la con VENTE AUX ENGHÈRES

Mercredi 7 juillet, à 1 heure z.
Belle chambre à coucher st.
L. XIII noyer et autre en acajou, salle à manger Henri II, joit
cabinet de travail st. Louis XV,
noyer, bibliothèque L. XVI marqueteric, bureau ministre, salons, armoires-lingères, buffets,
bahuts, consoles, lavabos, tables, glaces, sières, tapis, salamandre, balances, bieyel, homme, meubles de fantaisie, etc.
Au comptant et 10 % en sus. M. J. DUVAL, HOTEL DES VENTES VENTE JUDICIAIRE

Le mercredi 7 juillet 1920, 20 13 h., il sera vendu par le mi-nistère de M. P. LAFOURGADE

FORESTIERES ET FIXES Éts S. A. V. A., 40 à 46, rue Donissan, BORDEAUX

NEURASTHENIE Boucaud, Phies. Marmande

propriétaire du titre, comme s'il était payé comptant, et l'on a droit à la totalité du lot gagné : Tous les titres Panama sortiront aux tirages avec lots de 500,000 à 400 fr. — Lots à gagner: Tirage le 16 Août 1920 134 de 500.000 fr. 134 de 500.000 fr. 134 de 250.000 fr. 1527 de 2.000 fr. 12.400 de 1.000 fr. 1.738.911 44001.

288 de 10.000 fr. 8.738.911 400f.
On participe a tous les tirages jusqu'à ce que le Numero sorte.
Numeros de suite. — Liste après tirage.
Demandes reçues jusqu'au 15 JUILLET, MIDI
Mandat-Poste ou Télégraphtque de Dix Francs a :
M. LOUBARESSE, hiesten du CRÉDIT FAMILIAL ALGÉRIEN
10, Rue d'Isiy, ALGER
Toutes es opérations de centes a creats de
valeurs à lots effectuées par le Crédit familial
Algérien sont autorisées et réglementées par la
lot speciale du 12 mars 1900, promulguée au
Journal officiel, contresignée par M. le Président
de la République française et les Ministres.
On doit donc avoir confiance absolue. Ce n'est
pas un billet de Loterie que l'on déchire après
un seul tirage. On parsicipe à tous les
tirages jusqu'à ce que le numéro sorte.
Gros Lot de 500.000 fr. le 26 Août Gros Lot de 500.000 fr. le 16 Août et nombreux autres Lots importants

BORDEAUX, 25, rue VITAL-CARLES
T. I. jours, jusqu'à 6 h., et jusqu'à 7 h. lundi, joudi et samed
Brochures et renseignements eur demande

LES HEURES SANGLANTES DE L'HISTOIRE RUSSE William LE QUEUX

DOCUMENTS SECRETS INEDITS

DU SERVICE DU CONTRE-ESPIONNAGE ANGLAIS : Un faux moine, criminel et érotique » chef de l'espionnage allemand en » Russie, est l'auteur de la chute des » Romanoffet de la trabison de nos alliés.»

HISTOIRE EXTRAORDINAIRE

Le Moine scélérat

RÉVÉLATIONS SENSATIONNELLES s rôle étrange de la Tsarine. La main noire de Berlin. Comment Raspoutine empoisonnait le Tsarewitch. Le complot pour répandre des épidémies en Russie. Ce qu'on trouve dans le dossier secret de Raspoutine. Les "instructions" du Kaiser à Raspoutine. La preuve documentaire de la trahison. L'histoire véridique de la mort de Raspoutine. Etc., etc.

Un volume in-16 (12x19), net: 5 francs Chez tous les Libraires et dans les hagasins et Dépôts de la Petite Gironde

de Maladies intérieures, Métrite, Fibrome, Hémorragies, Suites de Couches, Ovarites, Tumeurs, Pertes blanches, etc...

REPRENEZ COURAGE car il existe un remède incomparable, qui a sauvé des milliers de malheureuses condamnées à un martyre perpétuel, un remède simple et facile qui vous guérira sûrement, sans poisons ni opérations, c'est la



La JOUVENCE de l'Abbé SOURY c'est le salut de la Femme FEMMES qui SOUFFREZ de Règles urrégulières, accompa-Maux d'Estomac, de Constipation, Vertiges, Etourdissements, Varices, Hemorroides etc. etc. etc.

roïdes, etc., etc... Vous qui craignez la Congestion, les Chaleurs. Vapeurs et tous les accidents du RETOUR D'AGE. faites usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY qui vous guérira surement.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, préparée à la Pharmacie Mag. DUMON-TIER, à Rouen, se trouve dans toutes les Pharmacies, le flacon : 6 ir. 30, plus impôt. 0 fr. 70; total : 7 francs. Bien exiger la Véritable JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY avec la signature Mag. DUMONTIER



LE SAVON LE MAURE PUR PURIFIE LE LINGE EXTRA Savonnerie du Sud-Ouest. Bordeaux